



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

JEAN DUFAX • CHRISTIAN CAILLEAUX • ÉTIENNE SCHRÉDER

LE CRI DU MOLOCH



BLAKE ET MORTIMER



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

LE CRI DU MOLOCH

SCÉNARIO : JEAN DUFaux
DESSIN : CHRISTIAN CAILLEAUX & ÉTIENNE SCHRÉDER



COULEUR : LAURENCE CROIX

BLAKE ET MORTIMER

Dans les entrepôts abandonnés de Southwark, un complot se trame. Lady Rowana, le professeur Evangely et leurs comparses ont décidé de poursuivre les expériences du sinistre Septimus et sont à la recherche d'Olrik, son cobaye. Celui-ci, toujours hagard depuis l'affaire de la Marque Jaune, est sous la garde de Lilly Sing, une entremetteuse sans scrupules qui l'aide à retrouver son équilibre mental.

Tandis qu'un mal étrange se propage dans la ville, Mortimer tente, lui aussi, de reproduire l'expérience de Septimus, mais en vain... Il s'en ouvre au capitaine Blake, qui mène l'enquête sur l'incompréhensible épidémie frappant d'anciens soldats du major Blanks, tous atteints du même mal et internés avec lui au Bedlam Hospice...

Les investigations de Blake et de son adjoint Millovitch conduisent à la découverte d'un vaisseau spatial enfoui dans les profondeurs souterraines de King's Cross. Entre-temps, Lady Rowana et ses comparses ont mis la main sur Olrik – qui servira une fois encore de cobaye – et en présence de Mortimer, parviennent à réactiver l'Onde Mega. Ils découvrent alors un effet supplémentaire inattendu : l'onde permet d'entrer en contact avec l'occupant du vaisseau spatial !

En haut lieu, les autorités étaient parfaitement au courant de cette présence extraterrestre au cœur de Londres, et la tenaient secrète. Blanks et ses hommes avaient été les premiers à la découvrir lors de la dernière guerre, avec les lourdes conséquences psychiques que l'on sait. Le Premier ministre se rallie à l'avis de son conseiller scientifique, le professeur Scaramian, qui s'oppose catégoriquement à la destruction de l'engin spatial. Mais Blake passe outre et avec l'aide de Mortimer et surtout celle d'Olrik, il anéantit le vaisseau. Derechef, Olrik ne supporte pas cette manipulation cérébrale et rejoint le major Blanks et ses hommes au Bedlam Hospice.

Orpheus, tel était le nom donné à l'engin.
Mais était-il le seul dans son genre ?
La menace a-t-elle été totalement écartée ?

**LETTAGE ÉRIC MONTÉSINOS
MAQUETTE PHILIPPE GHIELMETTI**



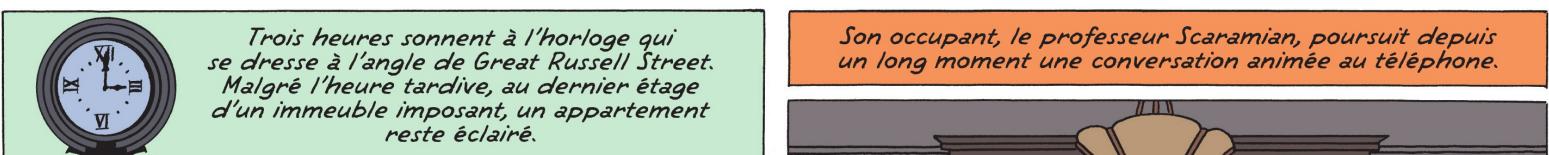
© 2020 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

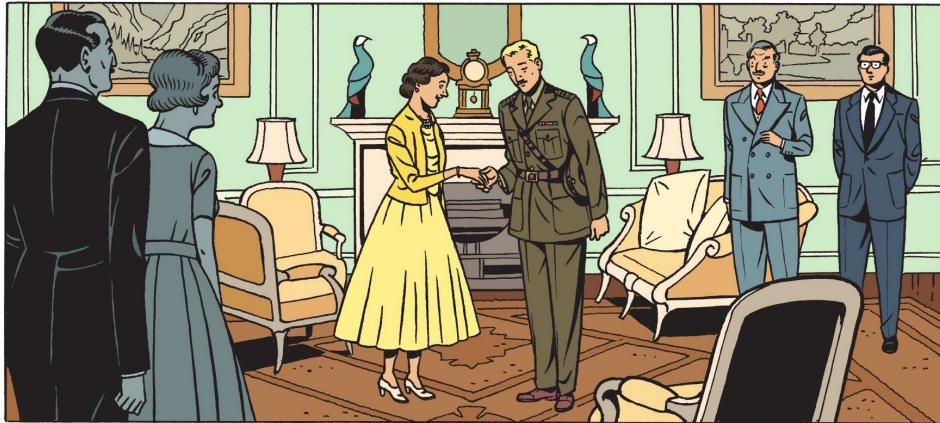
Achevé d'imprimer en octobre 2020 • Dépôt légal : novembre 2020
Version classique D/2020/0086/349 • ISBN 978-2-8709-7292-2
Version spéciale D/2020/0086/348 • ISBN 978-2-8709-7297-7

www.jacobs-collector.com

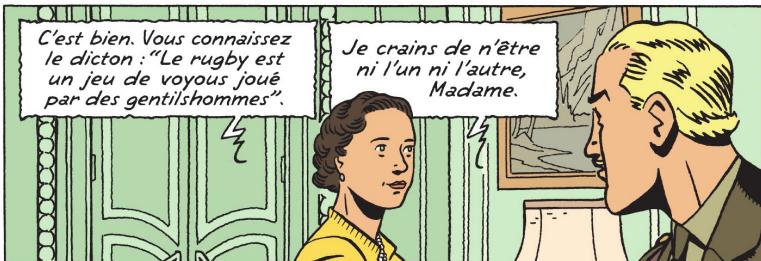
Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau



À 11 h, Sa Très Gracieuse Majesté a reçu le capitaine Francis Blake dans un des petits salons du Palais. Accompagnée d'une dame de compagnie et de son secrétaire particulier, elle tendit la main au capitaine.



Sir Charles Garrison, Police Commissioner de Scotland Yard et William Deskitt, secrétaire adjoint du Premier ministre, étaient également présents.



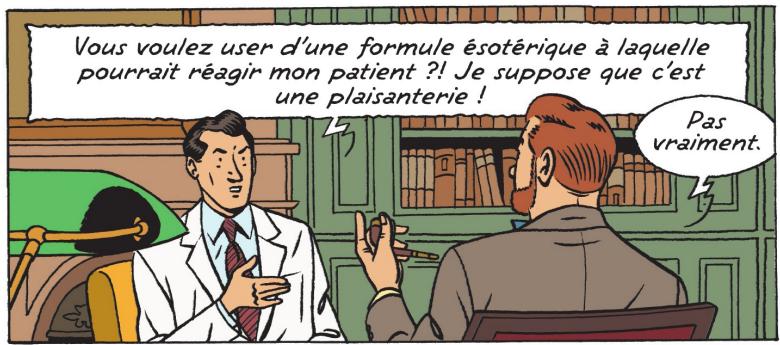


L'entretien terminé, Blake et sir Charles Garrison sortirent par l'aile droite du Palais. Visiblement, les deux hommes semblaient soulagés.



Malheureusement, les vœux de sir Charles Garrison correspondent peu à la réalité car, au Bedlam Hospice, la situation n'évolue guère.

Et ce, malgré les efforts conjugués du docteur Soprianski et de Mortimer qui tente une nouvelle approche du problème, une approche pour le moins surprenante...



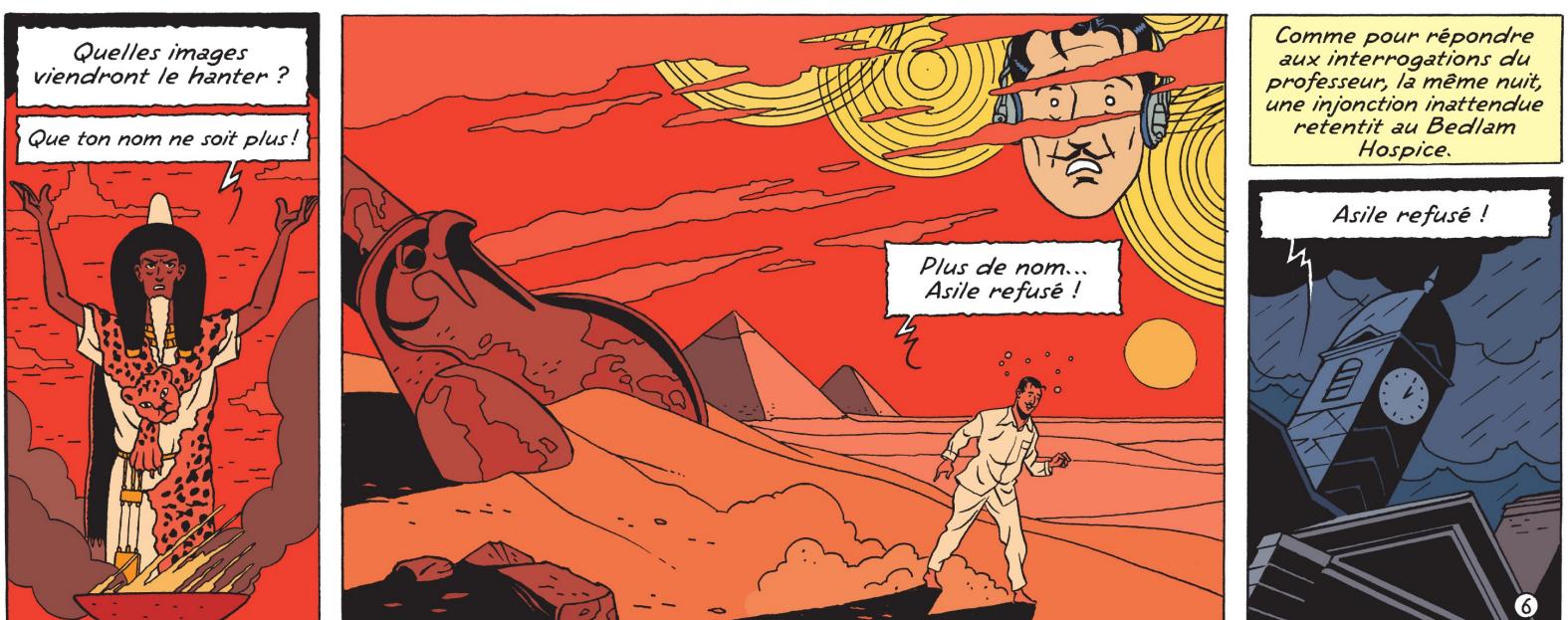
* Voir "Le Mystère de la Grande Pyramide".

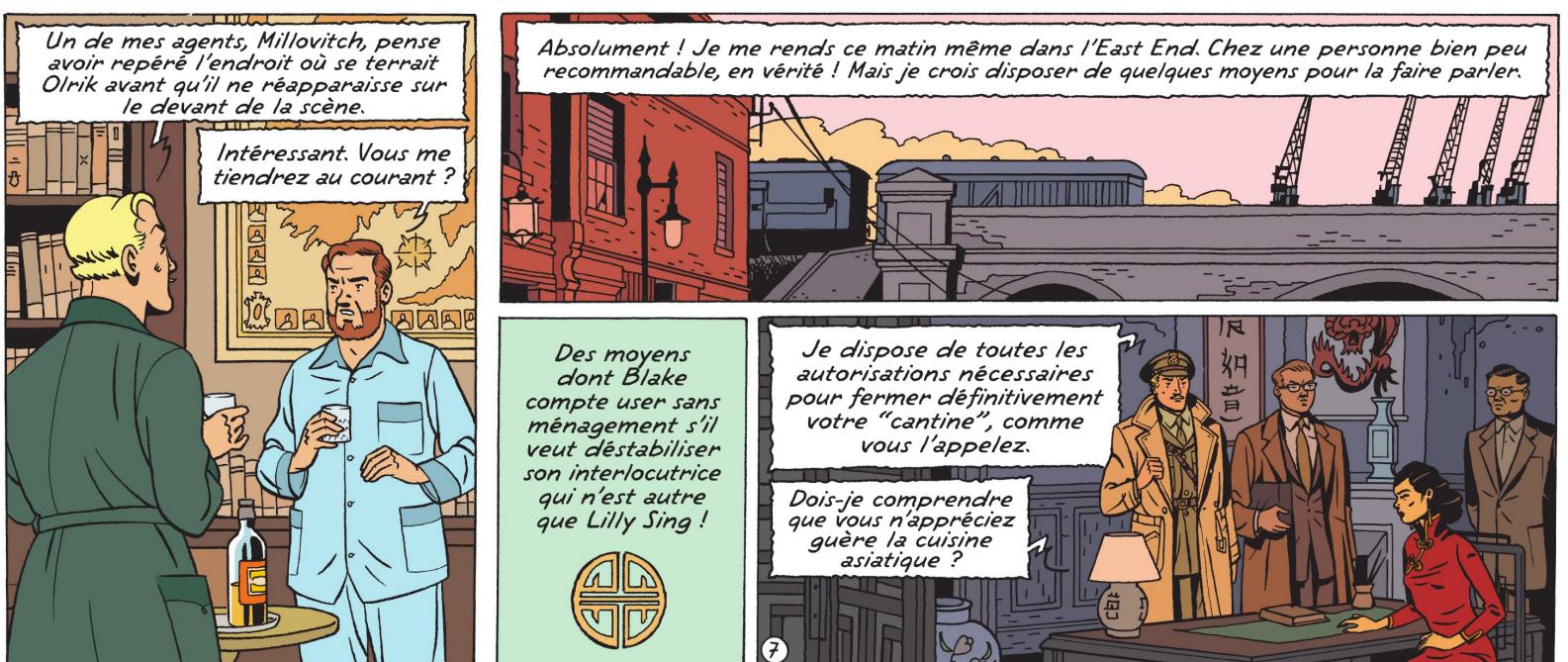
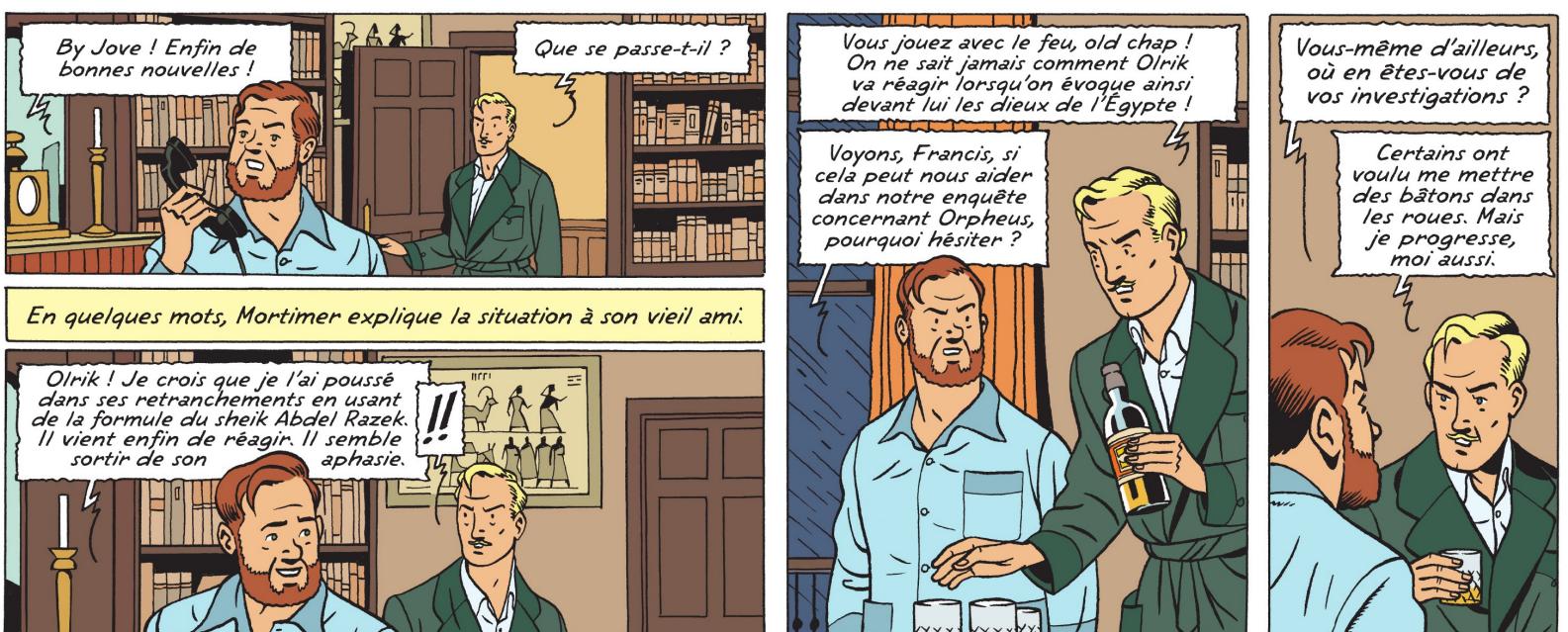


Chaque soir, Olrik rejoint le major Blanks et sa compagnie. Afin d'entonner avec eux le même sempiternel refrain.



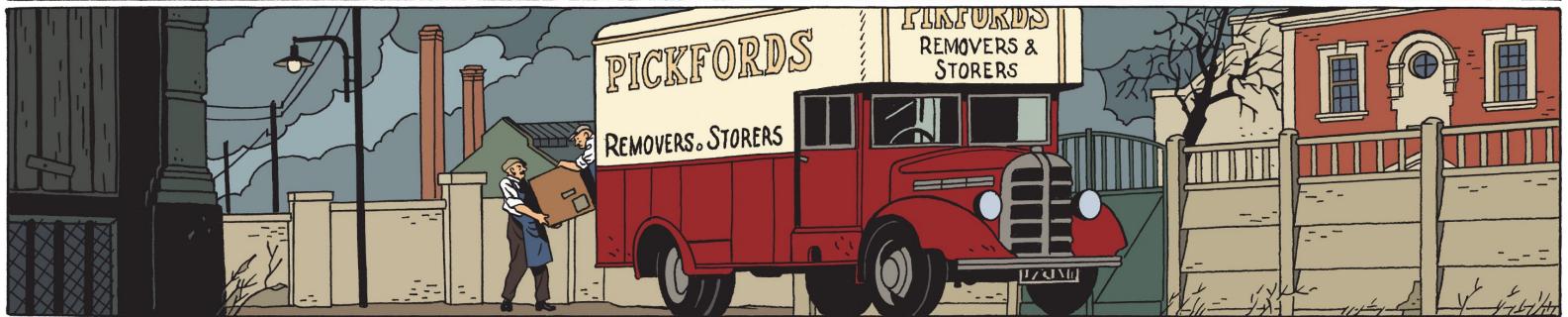
Ensuite, un infirmier le conduit à sa chambre personnelle. Un sédatif lui est administré afin qu'il puisse trouver rapidement le sommeil. Imaginons qu'un soir, le colonel trouve sur sa table de chevet...





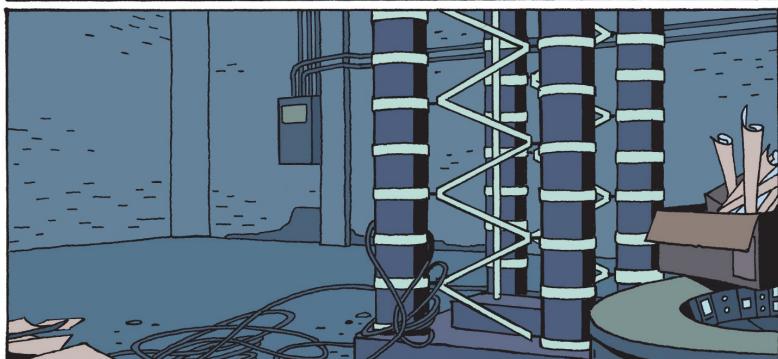


Plus tard dans la semaine, le professeur Mortimer ferme définitivement le pavillon qu'il occupait à Leyton Road, Newham.



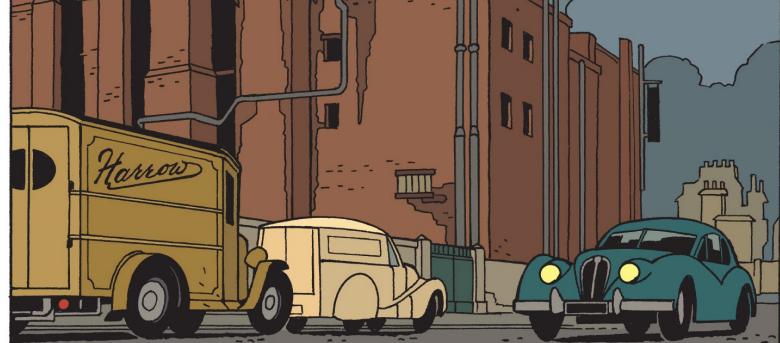
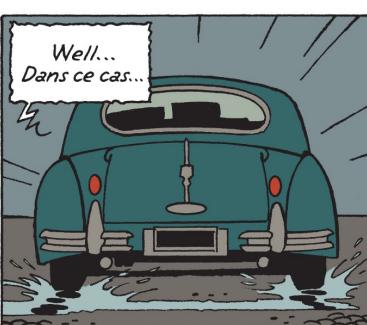
Du laboratoire qui s'étendait dans les sous-sols ne subsistent que les quatre colonnes centrales.

Il est temps de prendre congé. Mortimer donne ses dernières instructions au fidèle Nasir.



Mais à peine s'est-il éloigné de quelques pas qu'une silhouette l'intrigue.





... pour suivre ensuite East India Dock Road qui mène au Poplar Hospital...



... avant d'aborder les quais d'Isle of Dogs.



Un nouveau monde qui ne semble guère accessible au commun des mortels, ainsi que s'en rend compte Mortimer au vu du poste de contrôle militaire établi sur le quai.



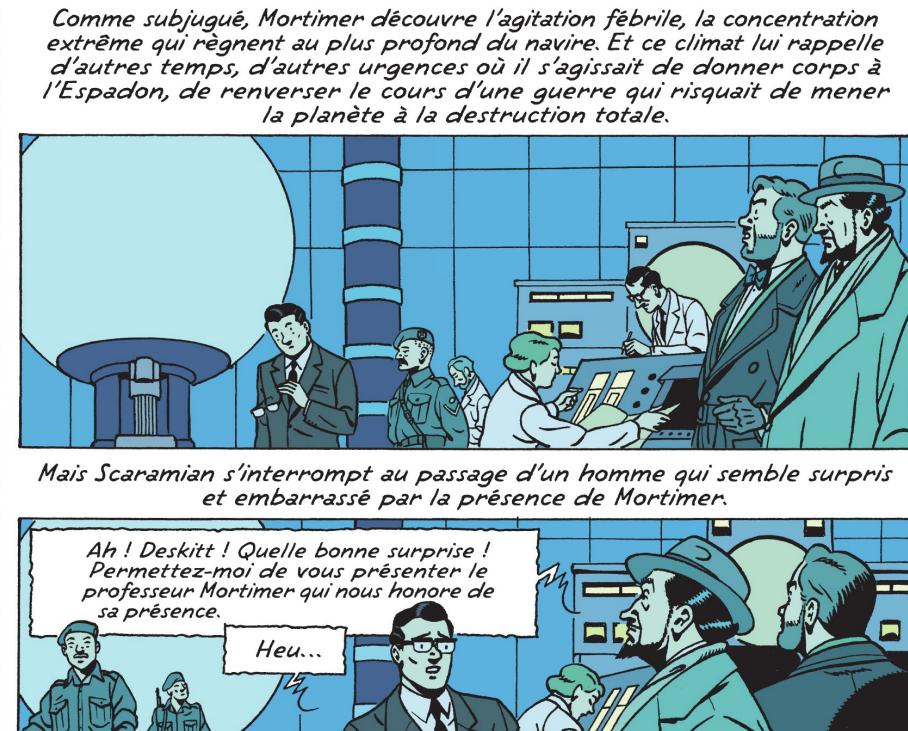
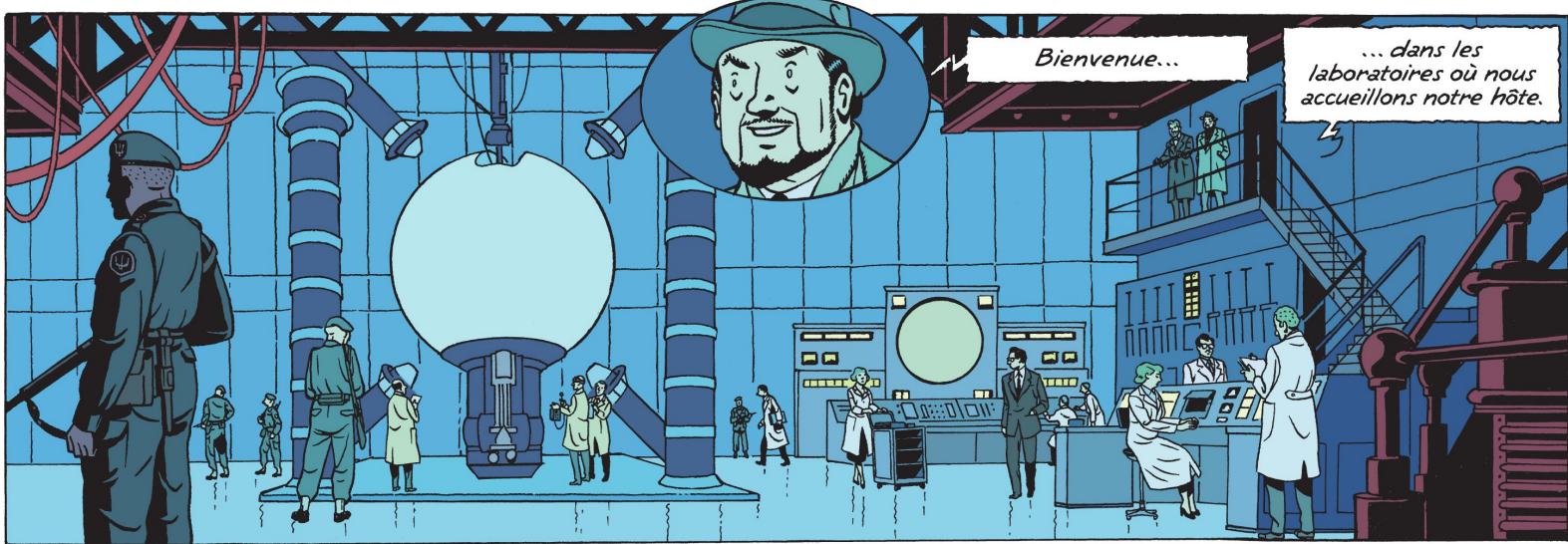
N'oubliez pas que je dispose de certains appuis auprès du gouvernement, qui comprend et encourage mes travaux.



Au lieu de marchandises, nous y avons installé du matériel technique pour tenter d'élucider les mystères de notre hôte. Sans grand succès jusqu'ici...



Vous verrez, on s'habitue vite à cette pulsation.



Tandis que l'on approche de Scaramian un pupitre mobile, Deskitt n'en mène pas large.

Et Scaramian manipule une manette d'un geste décidé.

Vous voyez, Professeur, je joue franc jeu !
Vous me reconnaîtrez au moins cela.

Je ne sais si j'apprécie la situation pour autant !

Deskitt n'a agi que sur mes ordres.
Mais oublions cela devant l'urgence de la situation.

Aussitôt, les parois de la sphère jettent un éclat presque incandescent. Éclat qui s'affaiblit progressivement...

Nous parvenons peu à peu à déterminer quels sont ses moments de repos et de veille. Mais son énergie cellulaire augmente de jour en jour, et des ondes cérébrales ont été enregistrées par nos dispositifs de mesure. Pour le dire familièrement, le Moloch recharge tout doucement ses batteries.

...jusqu'à ce qu'apparaîsse enfin l'imposante créature qui se dresse à l'intérieur.

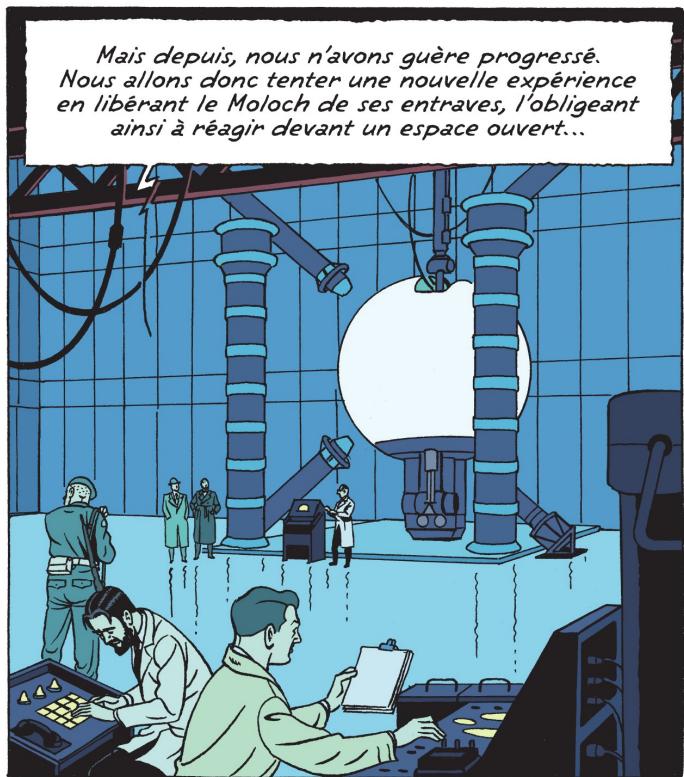
Professeur, voici le capitaine d'Orpheus VII en sa nature même. Nous l'avons délivré de son scaphandre.

Nous l'avons nommé Moloch !

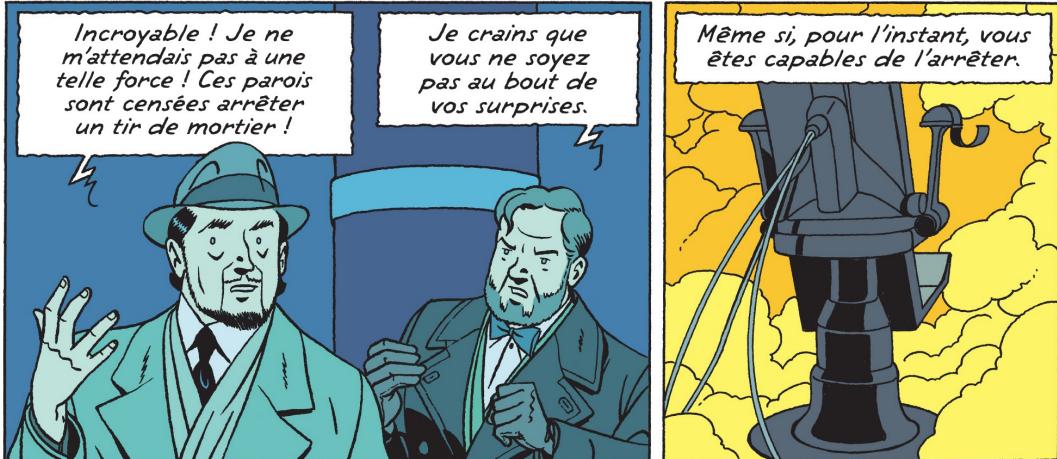
À cet instant, la voix de Scaramian prend des accents de triomphe !

Incroyable, vous disiez vrai ! Vous avez recueilli une entité vivante au sein d'Orpheus... un alien !

Je devine votre émotion, je l'ai éprouvée lorsqu'on est parvenus à le dégager de son vaisseau.



Alerté, le professeur Scaramian donne aussitôt un ordre bref à son assistant.



De fait, dans la cage envahie par un gaz épais, le Moloch lâche prise, titube, avant de s'effondrer.

Tandis que le professeur Scaramian avoue son impuissance à Mortimer.

Permettez-moi d'insister, Professeur, j'ai vraiment besoin de votre aide. Nous vous livrerons tout le matériel, tous les documents dont nous disposons. Il nous faut trouver un langage commun entre son monde et le nôtre, c'est capital !



Vous me mettez devant un fait accompli. Vous avez ouvert la boîte de Pandore et, à présent, vous me demandez d'en examiner le contenu. Et si ce contenu se révèle une malédiction pour l'homme ?



J'ai votre parole ?

Je ne suis plus vraiment en odeur de sainteté, Professeur. Je joue ma carrière sur ce coup de dés.



Mmm... Comme l'a écrit un poète français, un coup de dés jamais n'abolira le hasard. Et je crains qu'il n'y ait pas de hasard dans la venue du Moloch parmi nous.



Et Bronstein montre aux deux savants le petit éclat qui s'est inscrit dans la paroi de la sphère.

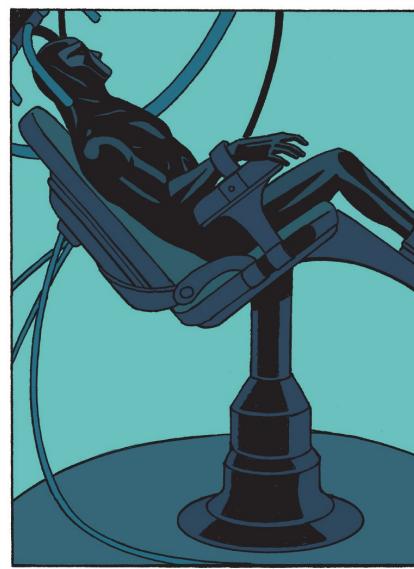
Un signe semble gravé dans la paroi, comme né du minuscule éclat occasionné par les violents coups du Moloch.



Le même soir, dans une cabine spécialement aménagée pour lui, Mortimer se met au travail. Son rendez-vous au Bedlam Hospice lui paraît maintenant secondaire. Le professeur n'a jamais su résister aux défis posés par la science et... par ce qui se cache derrière la science.

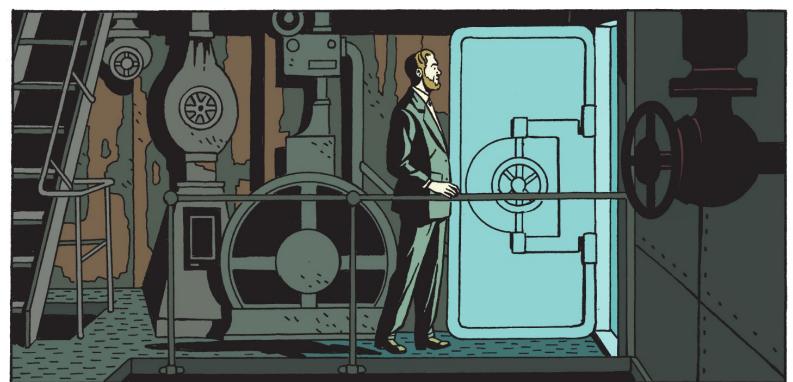
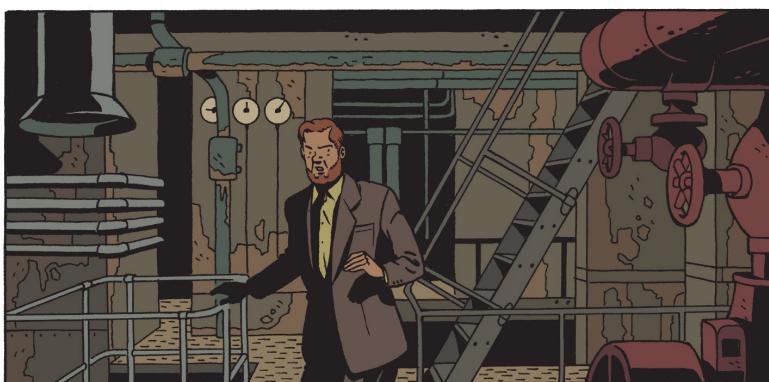
Derrière le visage fermé, insaisissable, du Moloch qui semble attendre son heure.

Une heure que Mortimer pressent tragique. Une angoisse sourde semble monter des cales du vieux cargo...



... poussant Mortimer à quitter sa cabine pour descendre dans la cale...

... où, en cette heure de la nuit, règne un silence étouffant.



Je me fais sans doute des idées, mais nous ne devrions pas le laisser dans cette cage. Aussi sophistiquée soit-elle...

Et, comme pour confirmer ses doutes, Mortimer découvre...

... inscrits sur la paroi de la sphère, de nouveaux signes comme surgis du néant !



Quelques jours ont passé. À la demande de Mortimer trop occupé, Blake se rend chez le docteur Soprianski. Celui-ci tend aussitôt un billet à son visiteur.

J'ai trouvé ce feuillet au chevet de notre patient. Il semble que le monde intérieur dans lequel se débat le colonel nous ait livré un nouveau message. Reste à comprendre ce qu'il signifie. J'avoue pour ma part ne rien y comprendre...

On dirait des hiéroglyphes. Mais je suppose que vous avez déjà vérifié.

Absolument. Et ces caractères ne signifient rien. Même pour les plus éminents égyptologues auxquels je me suis adressé. Il reste néanmoins qu'ils traduisent de la part du colonel une volonté de communiquer qui me semble intéressante.

Tenez ! Vous me direz ce que vous en pensez...



La formule prononcée par votre ami, le professeur Mortimer, a indéniablement déverrouillé dans l'esprit du patient une porte vers son conscient. Sauf que pour y parvenir, le colonel s'égare dans ces signes indéchiffrables. À nous de le guider vers un langage plus adéquat.



Blake veut remettre le feuillet sur le bureau du docteur, mais celui-ci l'arrête dans son geste.



Et vous, vous avancez dans votre enquête ?

Je dispose de nouveaux éléments. J'ai bon espoir de retrouver Lady Rowana.



Je vous informerai dès qu'il y aura du nouveau.

Mais en traversant la pelouse, notre ami tempère son optimisme. Bien des informations lui manquent encore pour conclure le dossier Septimus.



Tout dépend de Lady Rowana. Tombera-t-elle dans le piège que je lui tends ? J'aurais tort de la sous-estimer.



Soudain, une voix l'arrache à ses pensées.

Nous avons bon espoir, n'est-ce pas ?







Dans les jours qui suivent, Mortimer ne quitte pas le Pathna. Il tente de trouver une application tirée du Télécéphaloscope qui lui permettrait d'entrer en contact avec le Moloch. Mais la tâche est ardue.

Soudain la porte de sa cabine s'ouvre, livrant passage à un Bronstein affolé.

Tandis qu'une sirène se met à hurler...

... Mortimer devine qu'un incident majeur s'est produit.

Professeur ! Venez ! Vite !



Tout s'est accéléré subitement ! Les équipes de nuit allaient prendre le relais quand nous avons entendu comme une déflagration.

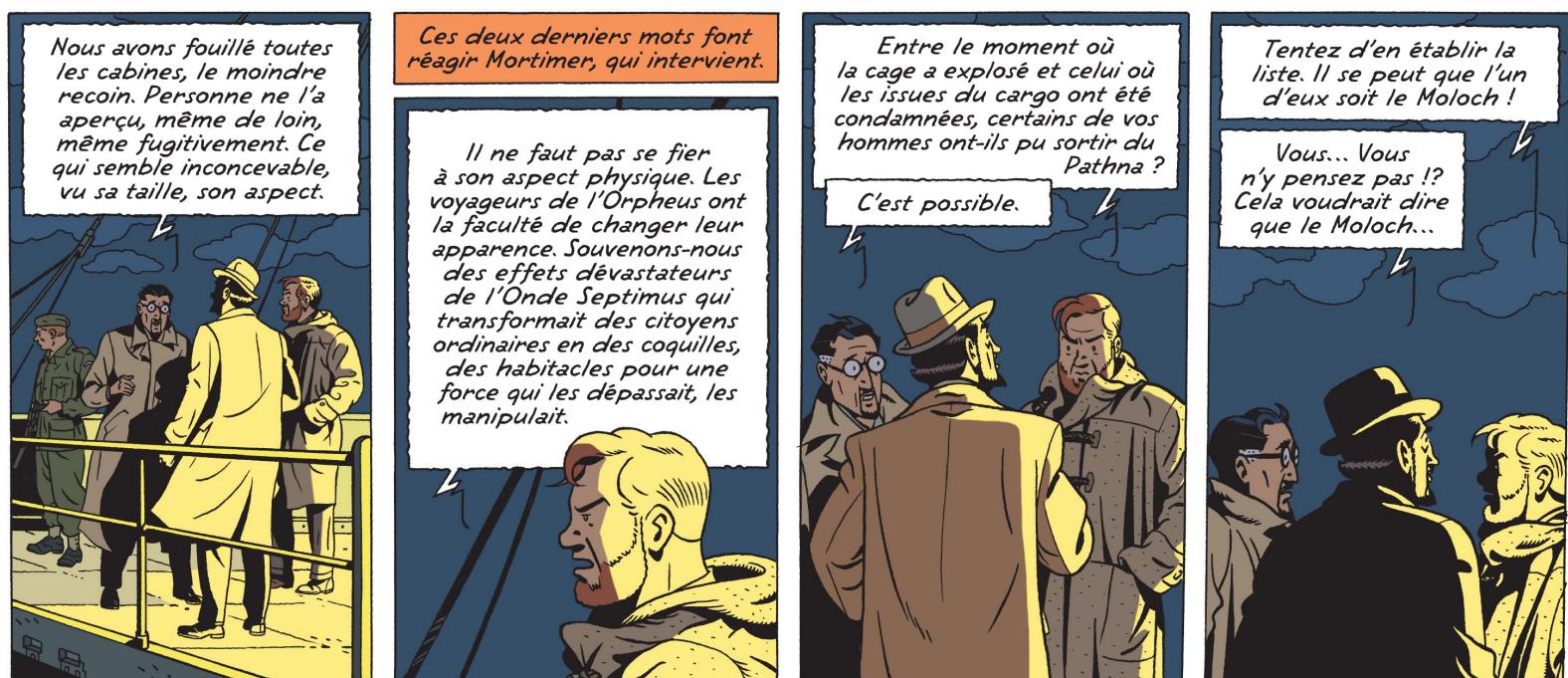


Quand apparaît le professeur Scaramian au bord de la panique.





Mais après une nuit sans repos, l'échec est patent : le Moloch reste introuvable.





Je comprends votre inquiétude.
Dois-je en parler au Premier ministre ?...
Mieux vaut rester discrets, je crois...



Un rapport ? Quel rapport, déjà ? Ah oui...



Jusqu'à ce qu'une douleur dans la gorge l'oblige à se lever.



C'est insupportable !



Ce qui sort alors de la bouche de Deskitt semble monstrueux. Mais cet instant sera de courte durée...



... car une voix féminine l'appelle de l'étage du dessous.



À cet appel, somme toute banal, notre homme ne sait comment réagir. Il regarde autour de lui, hésite...

Il se décide enfin, ferme la porte de son bureau à clé avant de descendre.

Sur sa table de travail, il laisse derrière lui le cahier dans lequel il écrivait. Un cahier rempli de hiéroglyphes.



Hiéroglyphes comme projetés sur les murs, exposés à la vue de tous, bien que toujours indéchiffrables.



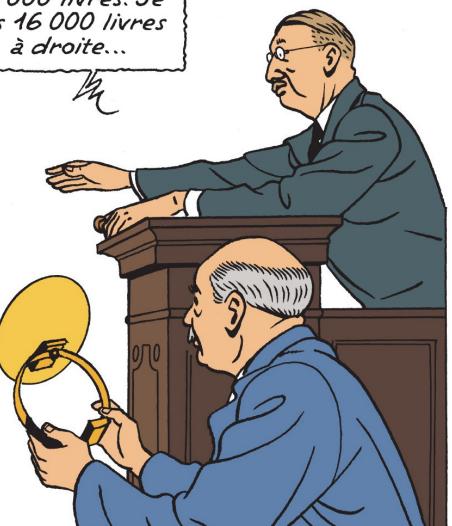
Le soir même, une vente importante a lieu chez Christie's à St James. "Girl with a White Dog" de Lucian Freud a atteint sa plus haute cote tandis que la couverture originale du "Secret de l'Espadon" d'Edgar P. Jacobs est partie pour le triple de sa valeur initiale.

Dans la salle où règne un certain recueillement, Blake se fait discret. Il attend la vente du lot suivant, le disque que le professeur Septimus portait au front et qui est enfin présenté au public.

Ici aussi, les enchères s'envolent et tout va très vite.



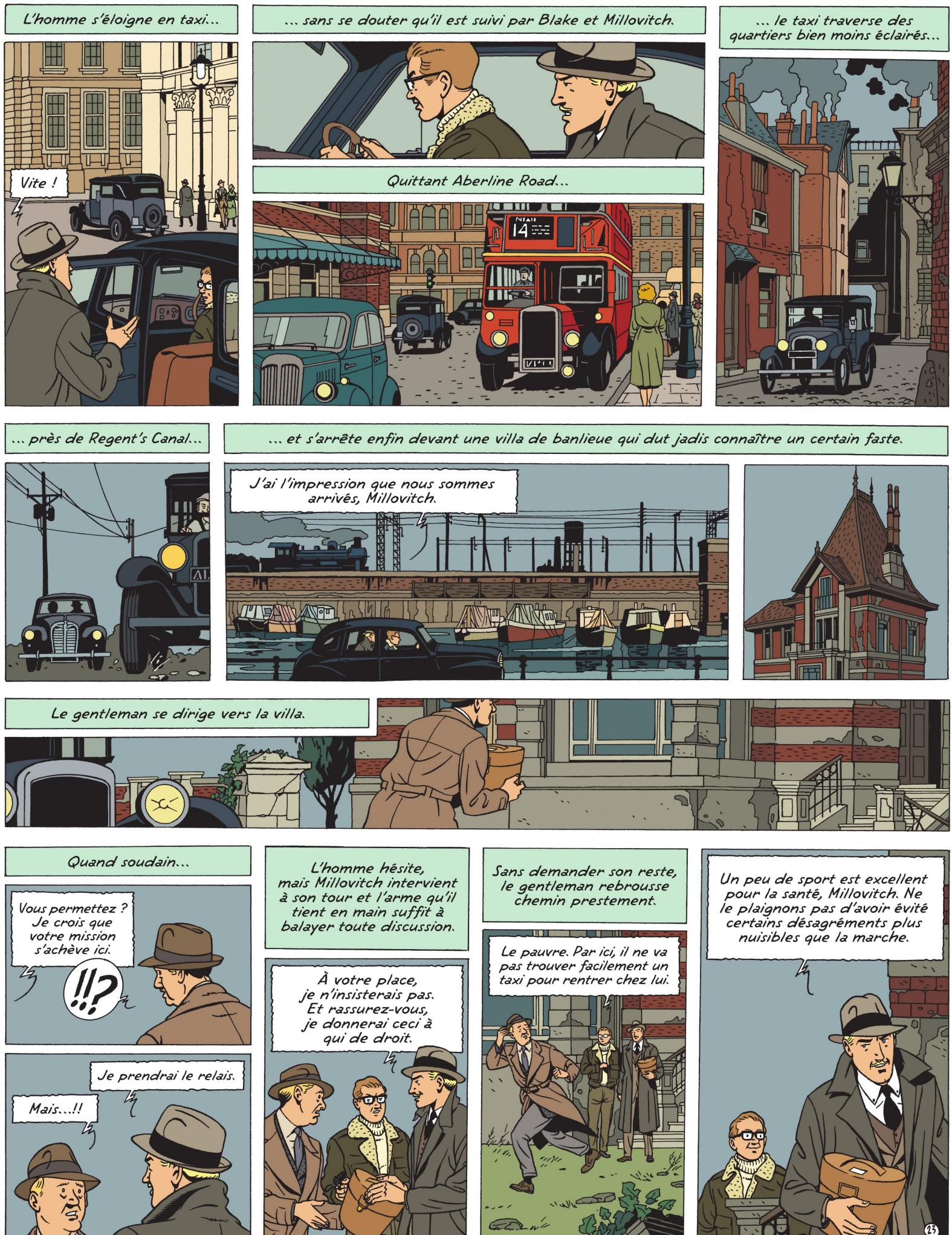
16 000 livres. Je dis 16 000 livres à droite...



Au dernier moment, un gentleman qui se trouve non loin de Blake emporte le lot pour une valeur nettement supérieure à son estimation.

Le gentleman remplit les formulaires lui permettant d'emporter son acquisition.

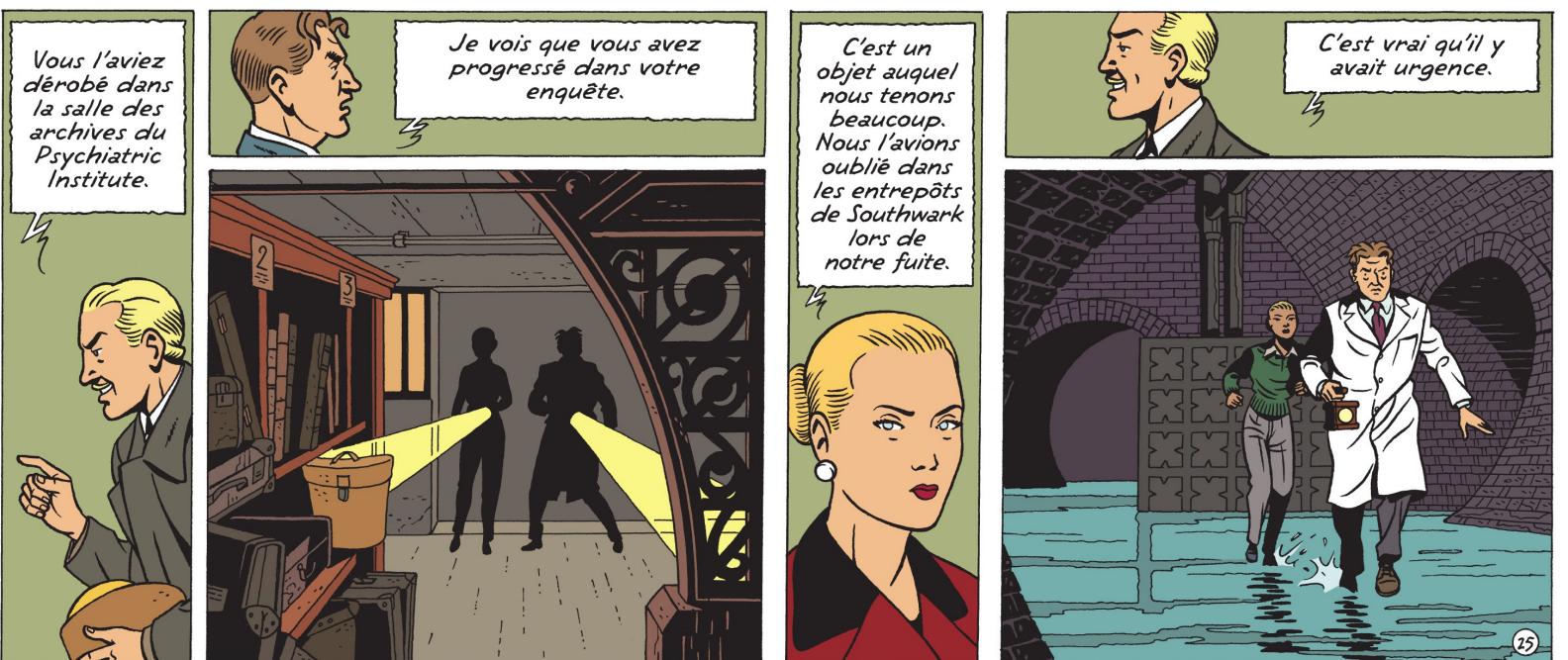




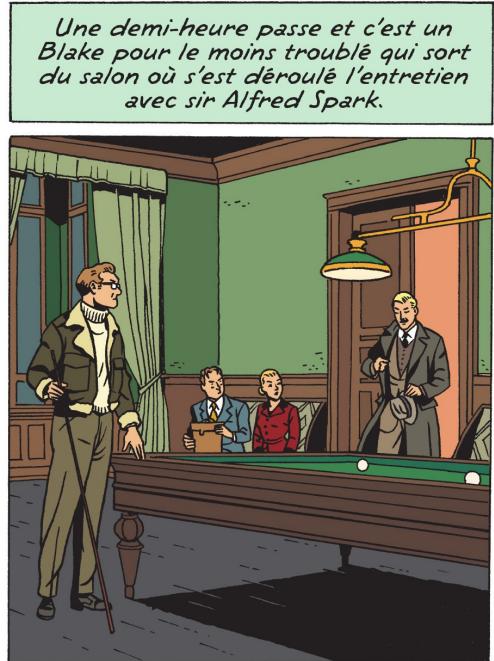


À ces mots, Lady Rowana entraîne ses "hôtes" dans une autre pièce de la villa.









Le lendemain, à Park Lane, Blake retrouve Mortimer qui ne s'était plus montré depuis plusieurs jours.

Voilà, Francis... vous savez tout ! Vous comprenez à présent l'état dans lequel je suis.

Il nous faut retrouver au plus vite cette entité échappée de l'Orpheus. Sinon je crains le pire.

Et vous comptez pour cela sur l'aide de Scaraman ! Un homme dont je me suis toujours méfié !

THE CANDLE STICK

Je n'ai pas le choix. Nous ne pouvons en sortir qu'ensemble... Mais comment ?

Ni Blake ni Mortimer ne peuvent se douter qu'au même moment, ledit professeur se prépare à rencontrer Deskitt.

Le rendez-vous est donné dans un pub au fond d'une impasse de Spitalfields.

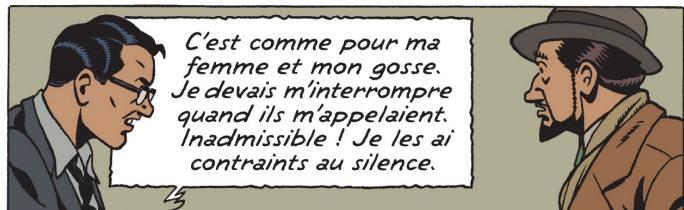
À peine y a-t-il mis le pied qu'il s'aperçoit du traquenard dans lequel il est tombé !



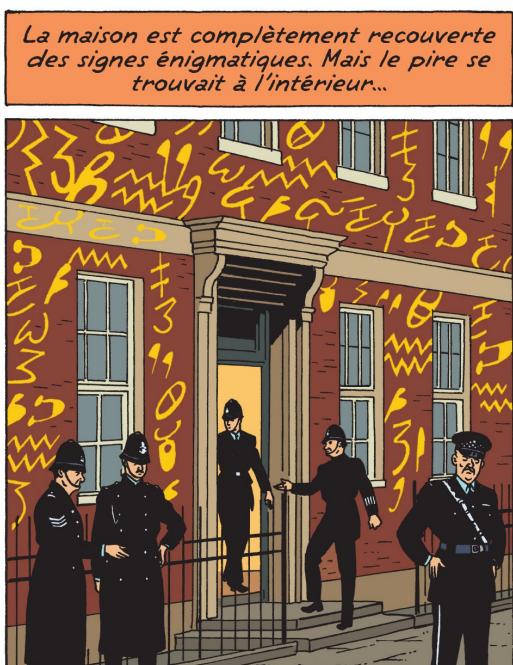
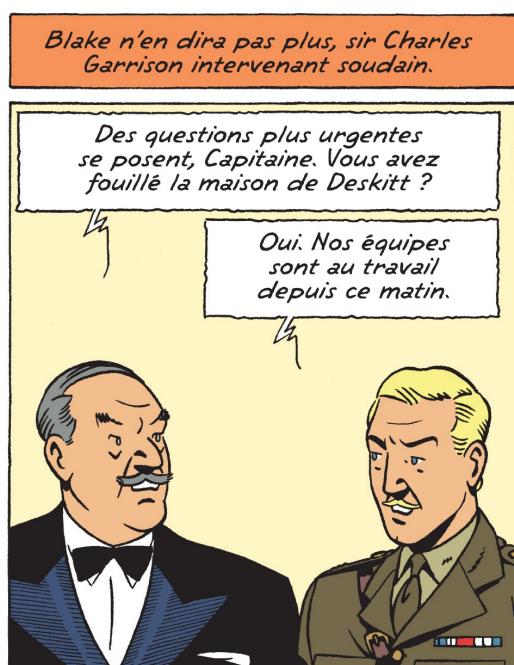
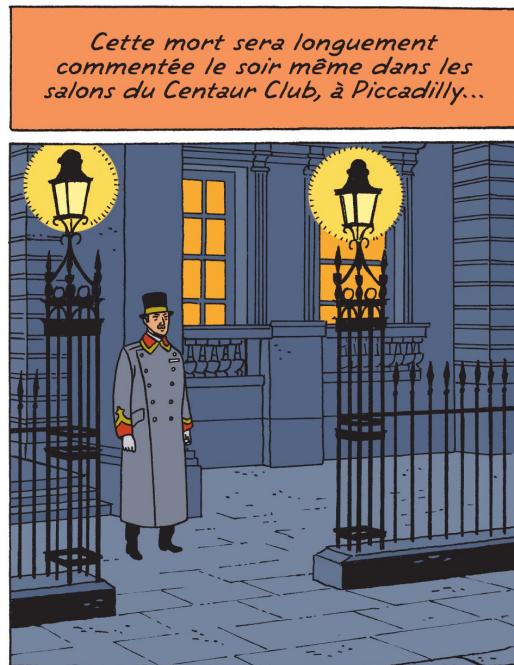
Les murs sont recouverts de mystérieux hiéroglyphes.

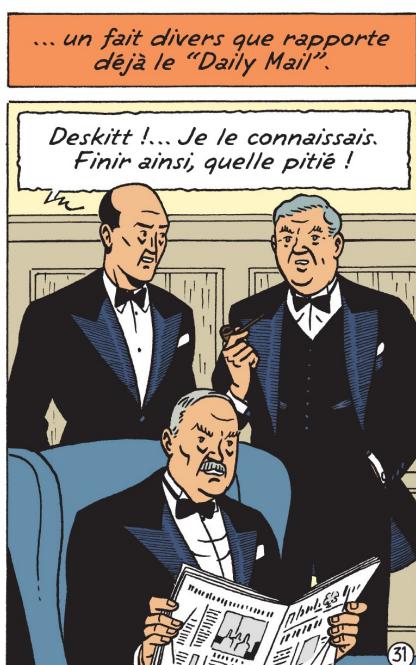
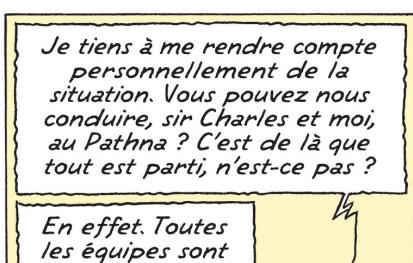
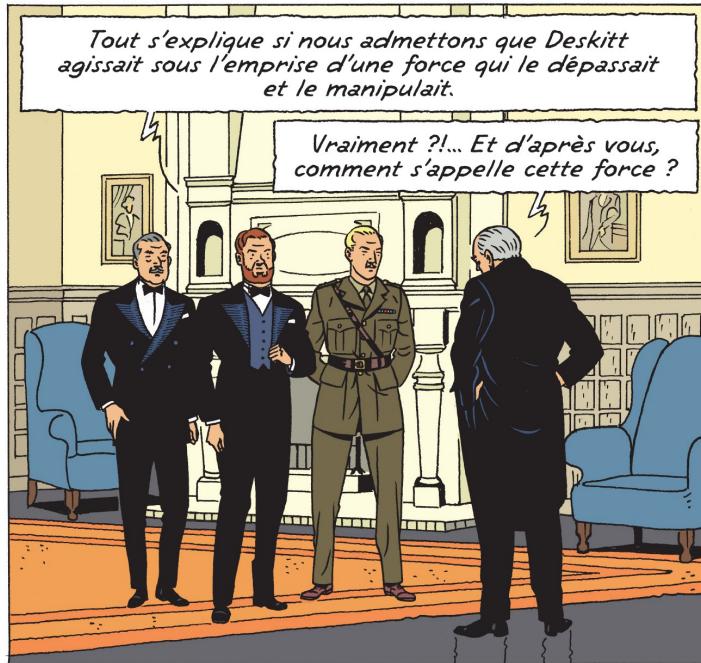


L'endroit est désert, seul Deskitt est assis au fond de la salle.









Quand nos deux amis sortent à leur tour du club, la pluie qui ne cesse de tomber pousse Mortimer à héler un taxi.

C'est curieux. J'ai l'impression que la mort de Deskitt tombe à pic pour certaines personnes.

Dont moi...

... pour autant que son corps renferme le Moloch. Ce serait inespéré d'en finir de la sorte.

Au moment de monter, l'attention de Mortimer se porte ailleurs.

Hello ! Nous allons à Park Lane. D'accord, Philip ?

Francis... Regardez ! Ce rayon !

Inhabituel, en effet...

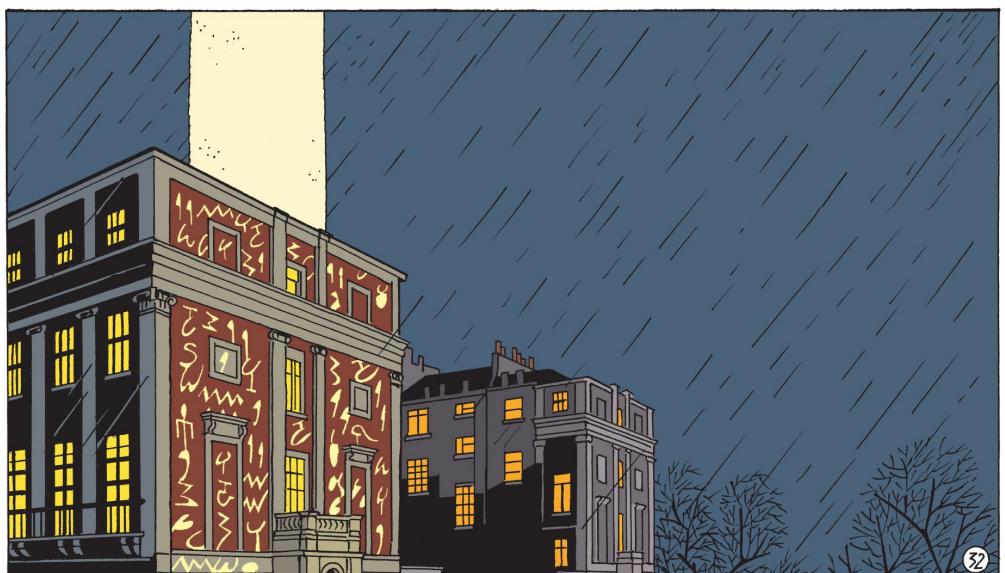
Ayant reçu de nouvelles instructions, le taxi prend la direction de l'étrange rai de lumière qui s'élève dans le ciel de Londres.

Après quelques hésitations, le taximan trouve sa route et roule vers Tavistock Square.



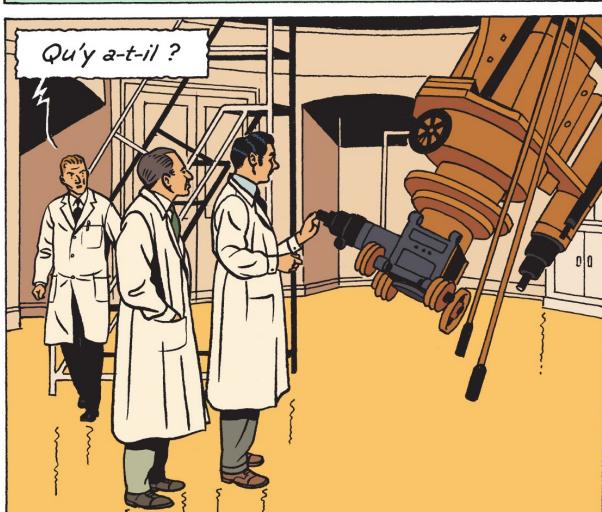
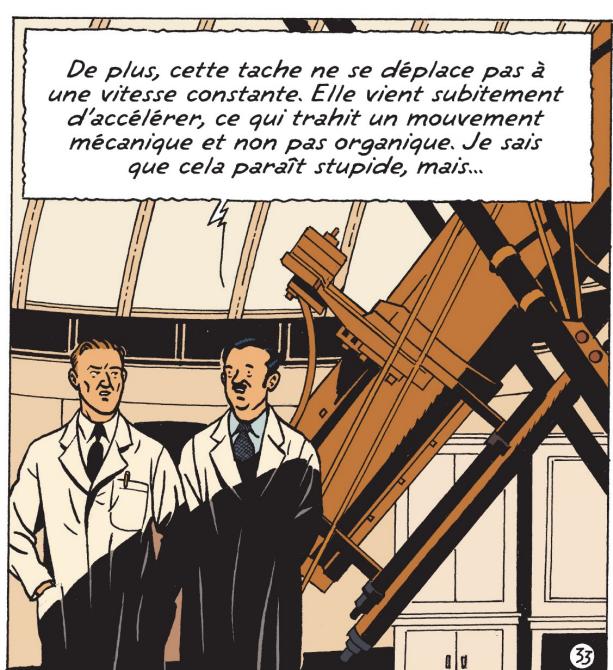
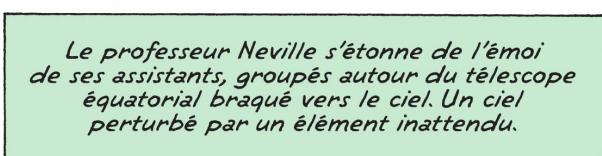
À Tavistock Square, ils découvrent, stupéfaits, la source du rayon lumineux !

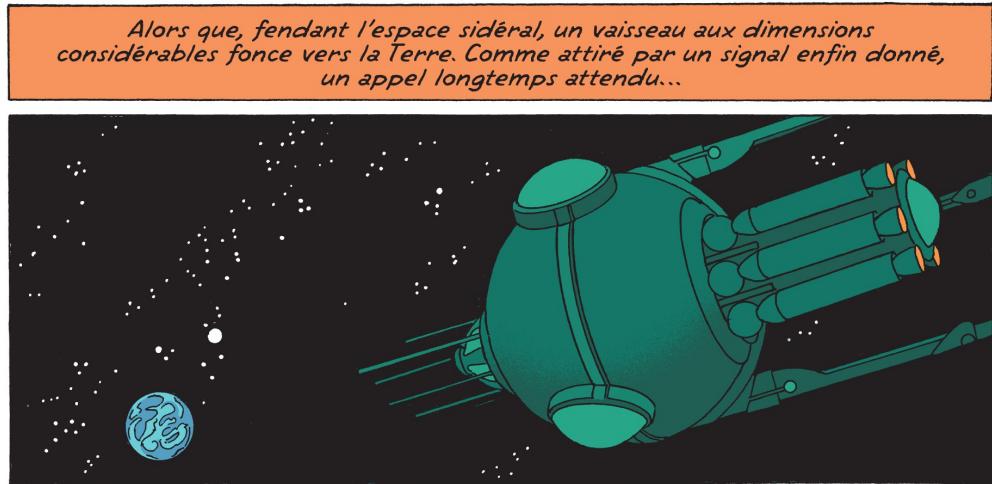
La maison où vivait le professeur Septimus est, elle aussi, recouverte des mystérieux hiéroglyphes qui envahissent petit à petit la capitale.





Au même instant, à l'Observatoire royal de Greenwich.





Appel qui, de quartier en quartier, déjà se répète dans Londres...



... où les hiéroglyphes semés par le Moloch revêtent à présent des édifices entiers !

Et le phénomène ne fera que s'accélérer.

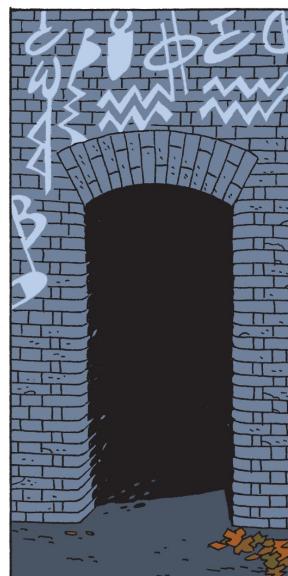


Car, à présent, le Moloch veut étaler à la vue de tous ce qu'il transmettait sur le papier.



Le misérable Deskitt ne fut pas sa dernière incarnation. À nouveau, le mystérieux habitant d'Orpheus échappe à toute identification.

Et chaque signe semble ajouter une pièce à un dispositif dont l'ampleur ne laisse plus de doute...



Le Moloch est vivant !



Il s'agit de ne plus perdre un seul instant ! Nous retrouvons Mortimer au Bedlam Hospice...

... où il tente de ramener son vieil ennemi à la raison.

Le Moloch ? C'est ainsi que vous l'appelez ? Pourquoi pas ? Ils sont plusieurs, venus en éclaireurs... Pour livrer leur message, ouvrir les portes. Ils savent tout de nous. Ils sont prêts à nous dominer, à nous remplacer. L'Onde Septimus les a libérés. Ils demandent asile...

Mais nous ne sommes pas dupes. Il n'est pas question d'asile, mais de conquête, de colonisation...



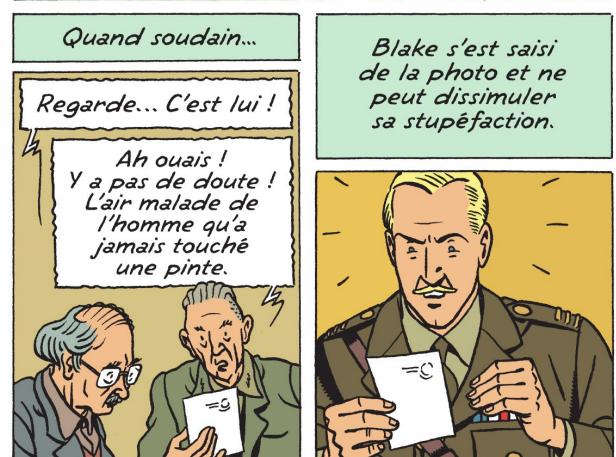
Et Mortimer d'insister auprès du colonel, car ce qu'il apprend dépasse en horreur tout ce qu'il avait pu imaginer.

Il ne pourra cependant en savoir plus, le major Blanks surgissant brusquement dans son dos.



L'ennemi agit. Comme pour accroître encore la menace, un épais brouillard s'abat sur Londres, la livrant à l'envahisseur.

Peut-être est-il déjà trop tard... Dans les bureaux de Scotland Yard, Blake interroge à nouveau les deux témoins qui ont découvert le corps sans vie de l'infortuné Deskitt.



Blake se fait ouvrir les portes de l'immeuble et demande au concierge médusé d'avoir accès aux appartements du professeur.



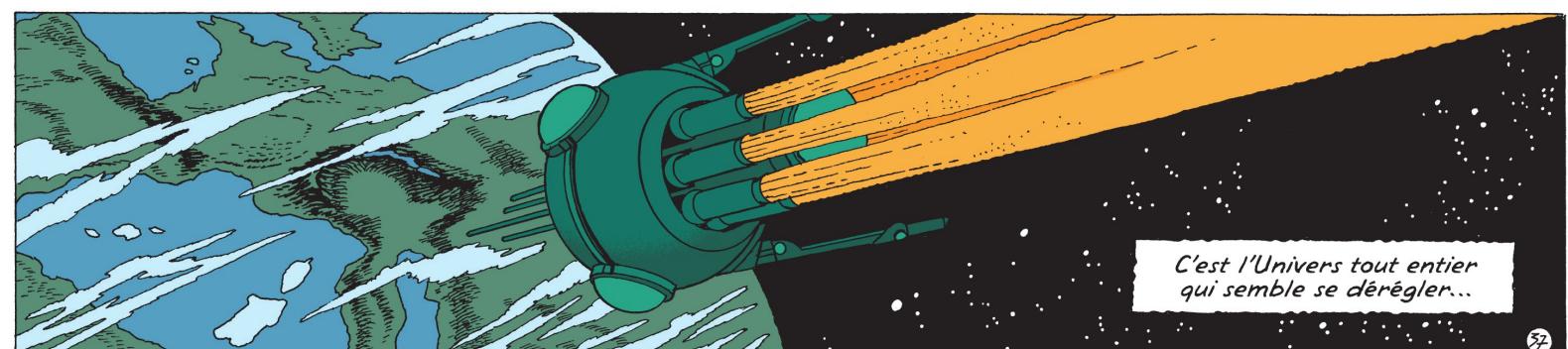
Non. Le professeur est souvent absent ces derniers temps. Je me contente de recueillir son courrier.

Tant pis. Nous n'avons pas de temps à perdre. Nous devons fouiller les lieux !

À peine les hommes du Yard pénètrent-ils dans l'appartement qu'ils se trouvent confrontés au même tableau...



Et dans l'heure qui suit, Blake parvient à contacter le Premier ministre à qui il transmet les dernières informations recueillies par le Yard.





Comme pour illustrer les prédictions du professeur Neville, alors que la nuit tombe sur le Bedlam Hospice, un homme scrute le ciel.



À la recherche d'un point lumineux parmi les étoiles, le colonel Olrik se prépare à affronter le Moloch.



En traversant la capitale marquée par le passage du Moloch, les occupants de la camionnette perçoivent l'inquiétude des Londoniens.



Mais à Southwark, le calme règne, un calme trompeur...

...même si les murs des entrepôts restent vierges de tout signe du Moloch.

Vous semblez sûr de vous. Votre rétablissement est spectaculaire !

La formule du sheik Abdel Razek m'a arraché de l'ombre. La mémoire m'est revenue. Étrange paradoxe, n'est-ce pas ?

Mmm... Trop heureux de vous avoir aidé.

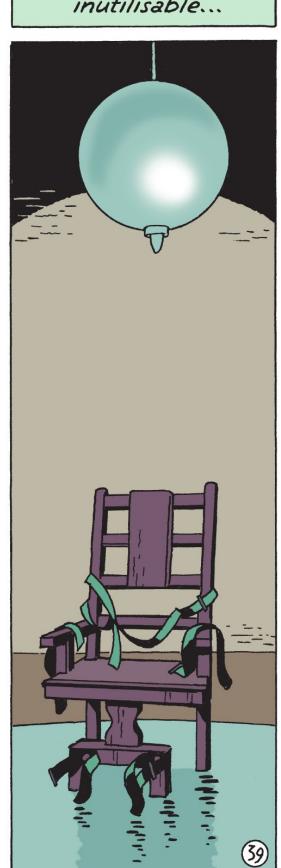
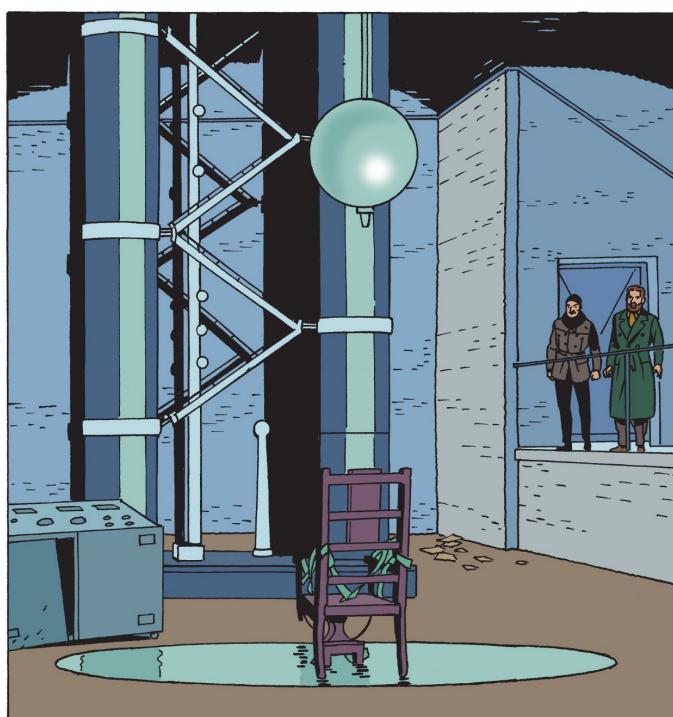


Je suppose que c'est de l'ironie.

Je n'en sais trop rien. La situation me paraît en tout cas assez inconfortable.

Après avoir parcouru un dédale de salles et de couloirs, les deux hommes découvrent le laboratoire abandonné du professeur Evangel. Consoles détruites ou emportées par les enquêteurs, peu de chose subsiste de l'installation ancienne. Mais l'Éclateur trône toujours au centre de l'espace.

Un Éclateur inutilisable...



Mais un personnage inattendu surgit soudain dans le laboratoire.



Ah ! Messieurs ! Vous voilà enfin ! Je ne vous espérais plus !



Evangely ! Vous étiez resté en contact avec votre cobaye ?



Je ne considère pas le colonel comme un cobaye, Professeur. Mais comme un éclaireur envoyé sur des territoires vierges et hostiles.

Vraiment ? Et comment comptez-vous reprendre l'avantage sans le Télécéphaloscope ?



Pas besoin de toute cette maudite machinerie ! Evangely, avez-vous récupéré ce que je vous avais demandé ?



Oui. Tuog nous avait laissé trois ampoules de la drogue qu'il vous administrait.

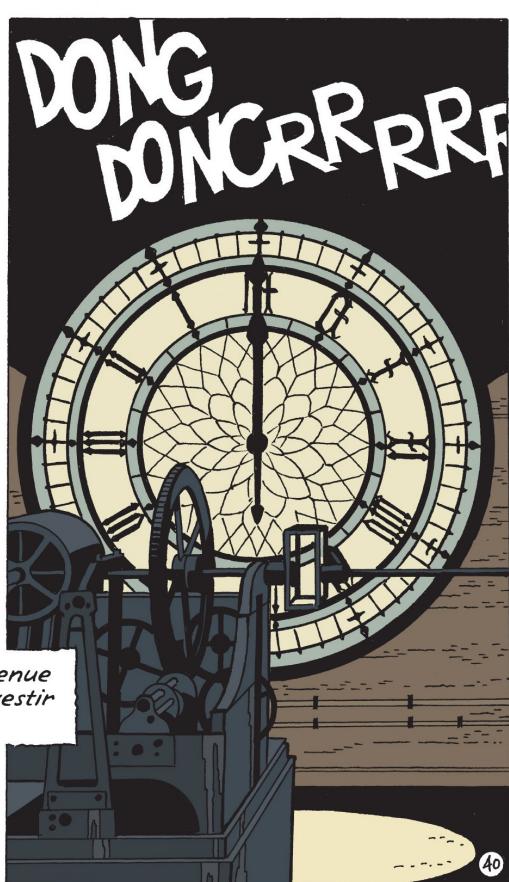


Alors, vous me ferez prendre les trois en une seule injection !



!! Vous êtes fou ! Votre cœur ne le supportera pas !

Allons, Mortimer, devant l'adversaire qu'il nous faut affronter, il n'est plus temps de tergiverser.



Je dois être au maximum de mes capacités. Le Moloch a terminé de donner ses instructions aux siens.



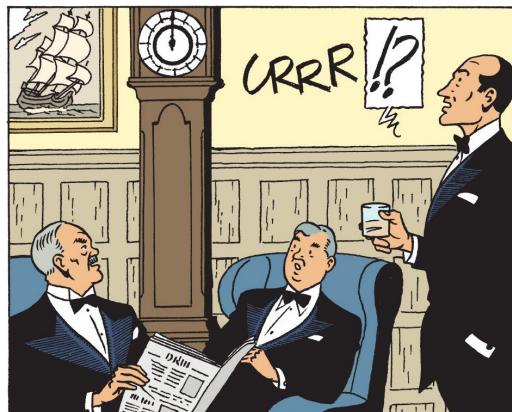
Il lui reste juste à apposer sa signature, la clé qui ouvre l'espace.

L'heure est venue pour lui d'investir la ville.

De fait, le temps s'arrête sur Londres. Les aiguilles de Big Ben se figent sur les douze coups de minuit.

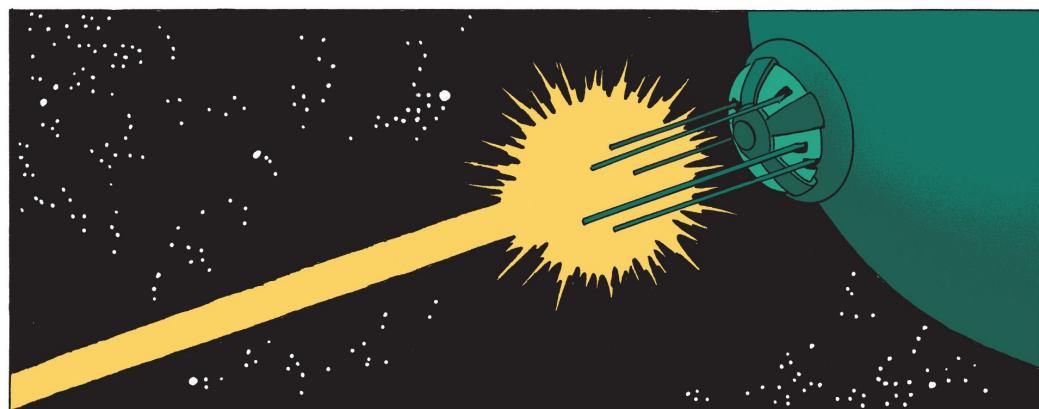
Partout, le même phénomène se reproduit.

Tandis que la métropole envoie dans l'espace un rayon incandescent, une dernière onde...



... repérée aussitôt par le vaisseau spatial qui s'approche de la Terre...

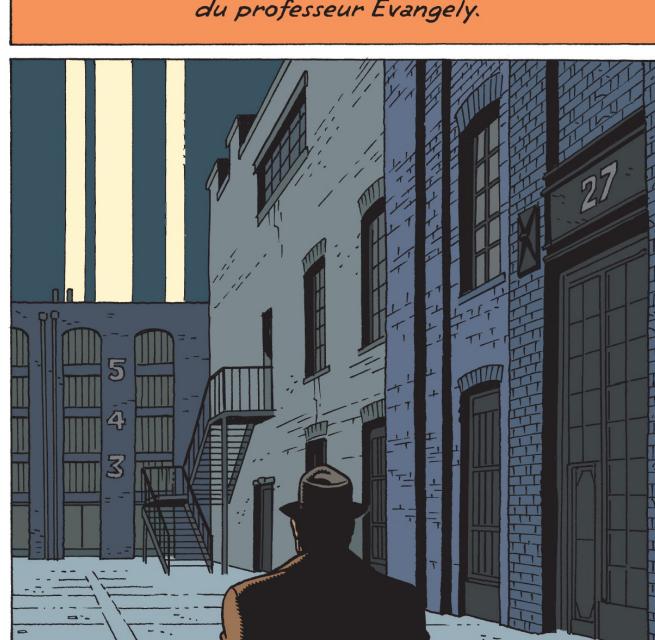
... toutes les horloges de la capitale, l'une après l'autre, s'arrêtent.



Et dans Southwark, une silhouette s'avance.

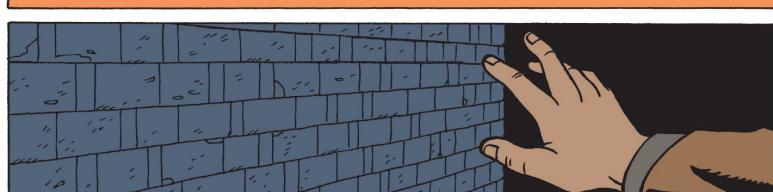
D'un pas déterminé, elle se dirige droit vers l'entrepôt abritant le laboratoire du professeur Evangely.

C'est là que la silhouette de Scaramian, car il ne s'agit que d'une silhouette, s'arrête devant un haut mur de briques.



Levant la main, il s'apprête à tracer les derniers signes...

... les derniers, les plus importants !



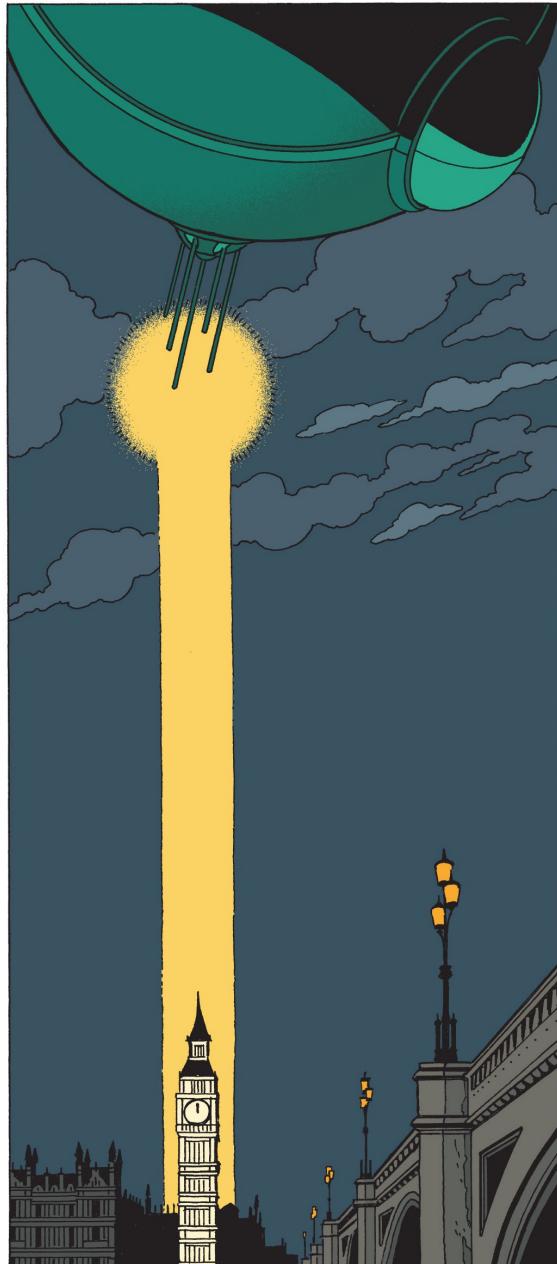
Pour conclure sa mission, il ne lui reste qu'à apposer sa signature, le sceau qui authentifiera les instructions envoyées vers l'espace.



Et le Moloch sourit.



Mais à sa grande stupéfaction, plus rien ne s'écrit !



Là-haut, dans le ciel, Orpheus Alpha vient d'achever sa course et s'immobilise au-dessus de Londres.

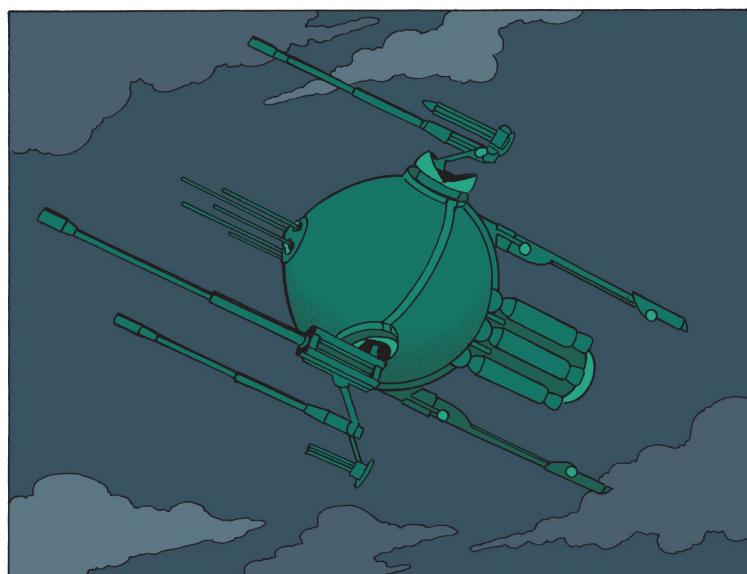
Des tourelles s'élèvent, des batteries pointent. Sa puissance de feu ne laissera aucune chance aux objectifs ciblés.



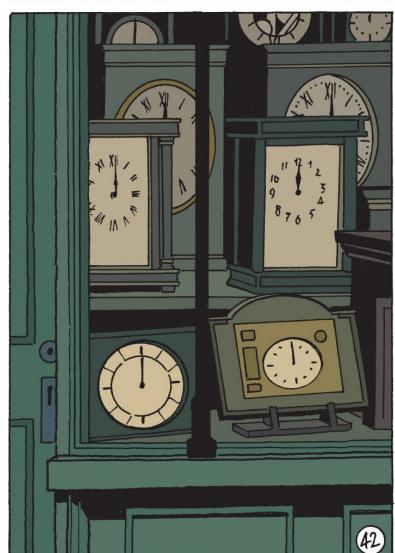
Dans un dernier geste, le Moloch va conclure son message.



Tout reste comme suspendu dans le temps.



Un temps figé dans toute la capitale.



Face à la menace, les Londoniens retrouvent leurs anciens réflexes de survie.

Leur calme apparent masque à peine l'inquiétude grandissante.



Mais à Scotland Yard, on contrôle la situation. L'Empire ploie, mais ne cède jamais !



Toutefois, démentant les dires de Blake, le Moloch semble pris d'un doute, un instant troublé par ce qui lui arrive.



Quand une voix brise soudain le cours de ses pensées.



D'un simple geste de la main, il ouvre la porte de l'entrepôt d'où provient cette perturbation sonore...



... là où l'attend Olrik.



Il me cherche car je possède un élément qu'il lui faut récupérer impérativement, un élément que j'ai emporté de l'Orpheus.



Immédiatement, un jet de flammes atteint Scaramian de plein fouet ! Pendant quelques instants, une torche vivante s'agite au cœur de la fournaise.



...mais une ombre se précise, qui surgit des flammes.

Le Moloch dans toute sa force, sa puissance, sa détermination !

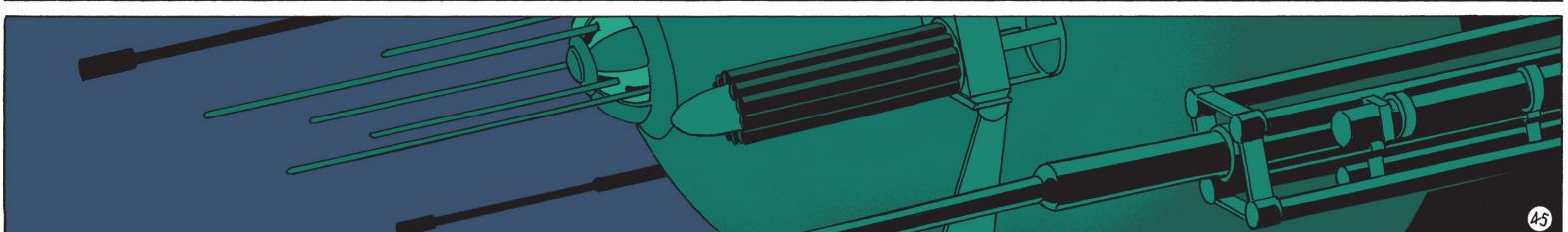


... c'est une forme monstrueuse qui se dirige à présent vers le laboratoire du professeur Evangely.

Rien ne semble devoir l'arrêter. Le Moloch arrive au bout de sa mission, seul rescapé de tous les éclaireurs envoyés par l'ennemi.



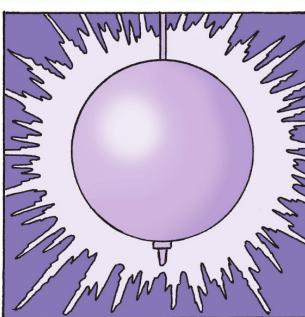
Un ennemi qui n'attend plus qu'une formule, un signal pour anéantir Londres dans un déluge de feu !



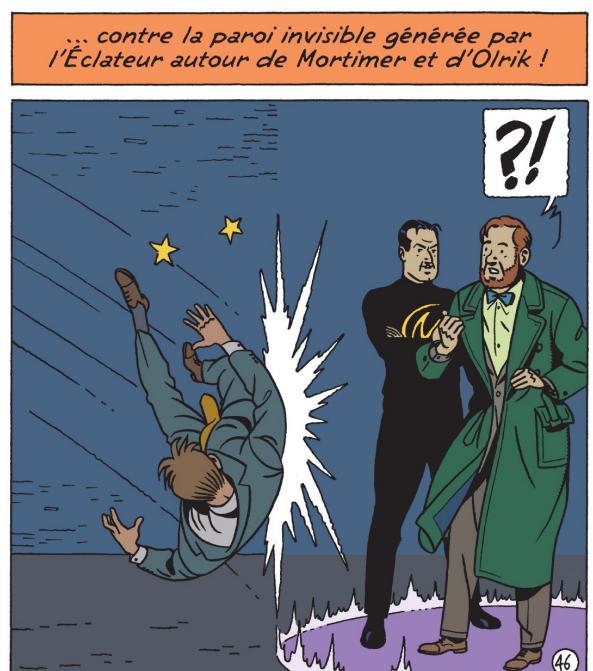
Une formule interceptée, dérobée par Olrik qui se prépare au combat, à l'affrontement final.



Evangely hésite, d'autant plus que l'Éclateur semble reprendre vie...



Peu rassuré, Evangely tente de fuir.



!?



Le Moloch frappe alors du poing la paroi invisible. Mais rien ne se produit.



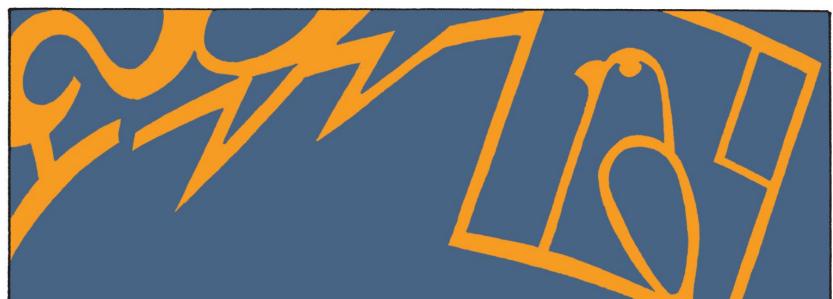
Le Moloch semble l'avoir compris. Impuissant, il se résout à faire une autre tentative.

Il se met à tracer des signes sur le rideau magnétique !

C'est le moment qu'attendait Olrik.



Et sur la paroi, la formule apparaît dans son antique transcription.



Le Moloch, désorienté, regarde le symbole s'inscrire sous ses yeux, tel un scellé apposé sur une porte.

Un symbole qui agit sur sa propre écriture, dont les signes commencent à s'effacer.



Et le phénomène ne semble pas se limiter à l'espace du laboratoire.





Déstabilisé par ce renversement de situation, le Moloch amorce un mouvement de retraite.

Tandis que, partout ailleurs, son message s'efface petit à petit, signe par signe...

... le temps reprend soudain son cours normal...

Et l'action qui s'étend à toute la capitale semble irréversible.



Dans l'aube naissante, au Bedlam Hospice, l'heure de la délivrance sonne enfin pour le major Blanks et ses hommes. Tous semblent libérés d'une malédiction qui les accablait.

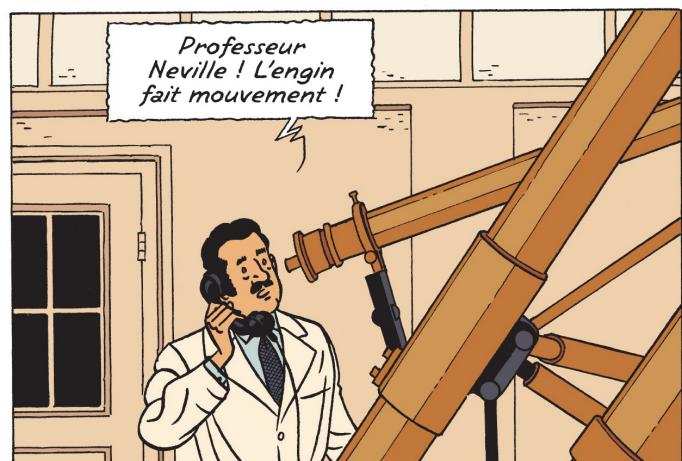
Cependant, à Southwark, le Moloch ressort des entrepôts.

Tout élan s'est brisé en lui. Il lève la tête vers la voûte céleste... Là où l'Onde ultime, le rayon lumineux envoyé de Londres, faiblit, s'efface...



Ainsi se rompt la communication avec Orpheus Alpha, toujours observé par les astronomes.

Et dans le ciel, il y a une lueur qui s'éloigne à jamais !



Cependant Blake a rejoint un groupe de militaires qui s'affairent autour d'un camion dont le moteur tourne au ralenti.



Il est bourré d'explosifs, Sir !

Le camion est chargé ?

141 MA

Et le moment qu'attendait notre ami arrive enfin.

Vite ! Il vient vers nous... Il est seul !

Tentons notre chance à nouveau.

Je dois vous prévenir... Nous avons agi au plus vite, sans avoir le temps de calculer l'impact de la déflagration. Je ne peux rien garantir...

Bonne chance, Capitaine !

Les militaires reculent. Manœuvré par Blake, le camion s'ébranle lourdement.

Well, je crains que nous n'ayons guère le choix !

Puis il prend de la vitesse et fonce vers le Moloch dont la silhouette se dessine au bout de l'allée...

Le Moloch qui attend, qui ne tente rien pour se sauver.

Et Blake saute.



Ses yeux ont perdu toute intensité. Quelque part en lui, des circuits, des connexions se coupent.



Tout va se jouer en quelques secondes.





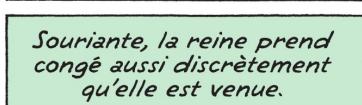
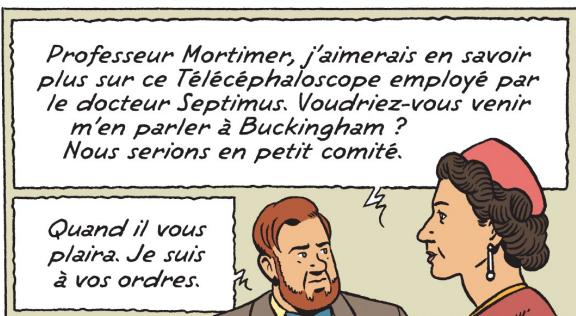
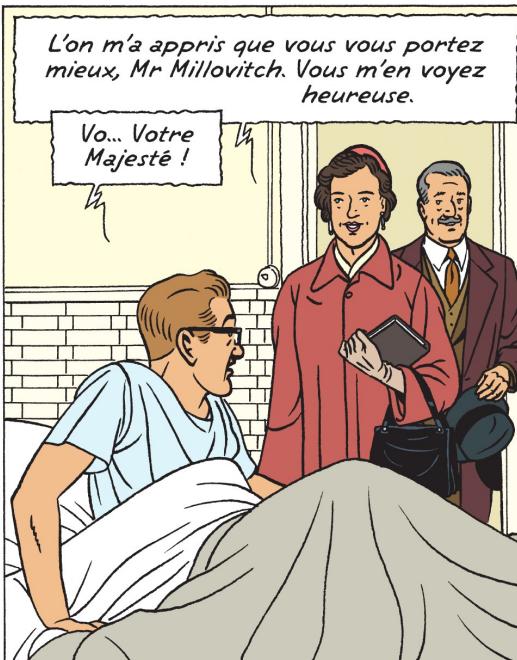
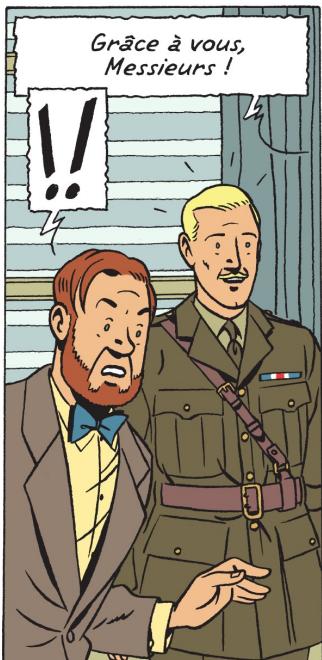
Le camion le percute de plein fouet avant d'exploser dans un déluge de feu.

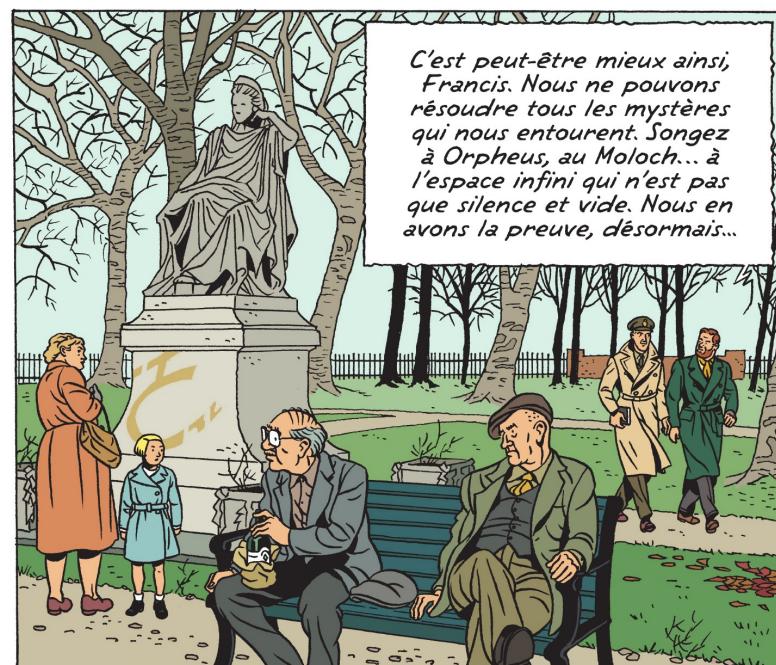
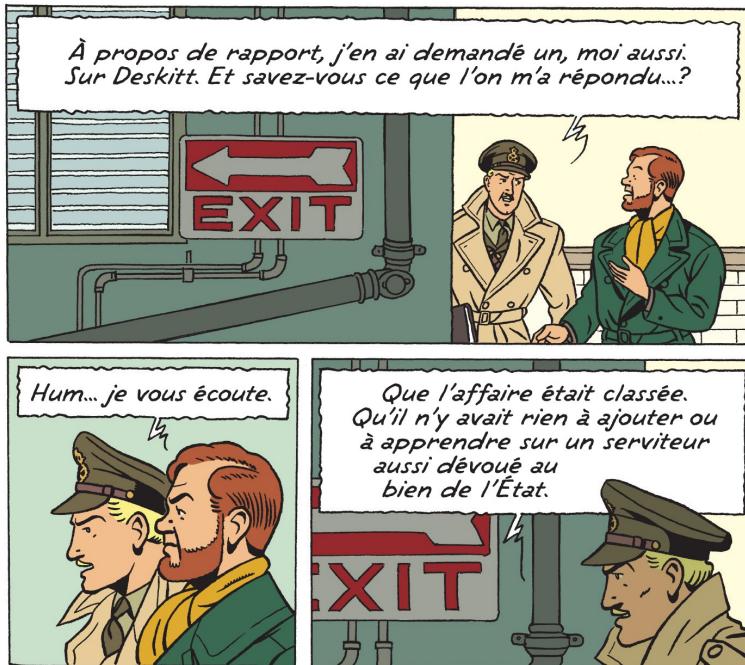




Passent quelques semaines. Un beau matin à Paddington, au St Mary's Hospital.

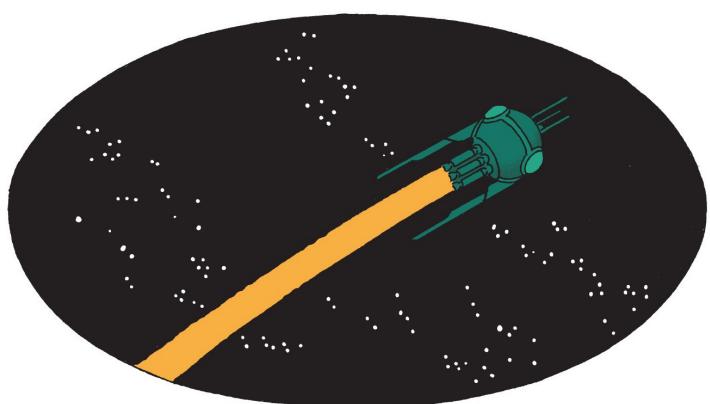
Blake et Mortimer sont au chevet de Millovitch qui récupère miraculièrement des dommages infligés par le Moloch.







J'ajouterai cependant du bon tabac pour atteindre au bonheur...



Tout en songeant à l'Orpheus. D'où venait-il ? De quelle planète ? Rien, jamais, n'est joué, Francis.

FIN

**LES AVENTURES DE
BLAKE ET MORTIMER
D'EDGAR P. JACOBS**

LE SECRET DE L'ESPADON (1,2,3)

LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (1,2)

LA MARQUE JAUNE

L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE

S.O.S. MÉTÉORES

LE PIÈGE DIABOLIQUE

L'AFFAIRE DU COLLIER

LES 3 FORMULES DU PROFESSEUR SATŌ (1,2)

DU MÊME AUTEUR

LE RAYON "U"

PAR JEAN VAN HAMME & TED BENOIT

L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE

L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

PAR YVES SENTE & ANDRÉ JUILLARD

LA MACHINATION VORONOV

LES SARCOPHAGES DU 6^e CONTINENT (1,2)

LE SANCTUAIRE DU GONDWANA

LE SERMENT DES CINQ LORDS

LE BÂTON DE PLUTARQUE

LE TESTAMENT DE WILLIAM S.

PAR JEAN VAN HAMME, RENÉ STERNE

& CHANTAL DE SPIEGELEER

LA MALÉDICTION DES TRENTÉ DENIERS (1)

PAR JEAN VAN HAMME & ANTOINE AUBIN

LA MALÉDICTION DES TRENTÉ DENIERS (2)

**PAR JEAN DUFaux, ANTOINE AUBIN
& ÉTIENNE SCHRÉDER**

L'ONDE SEPTIMUS

PAR YVES SENTE,

TEUN BERSERIK

& PETER VAN DONGEN

LA VALLÉE DES IMMORTELls (1,2)

PAR JEAN DUFaux, CHRISTIAN CAILLEAUx

& ÉTIENNE SCHRÉDER

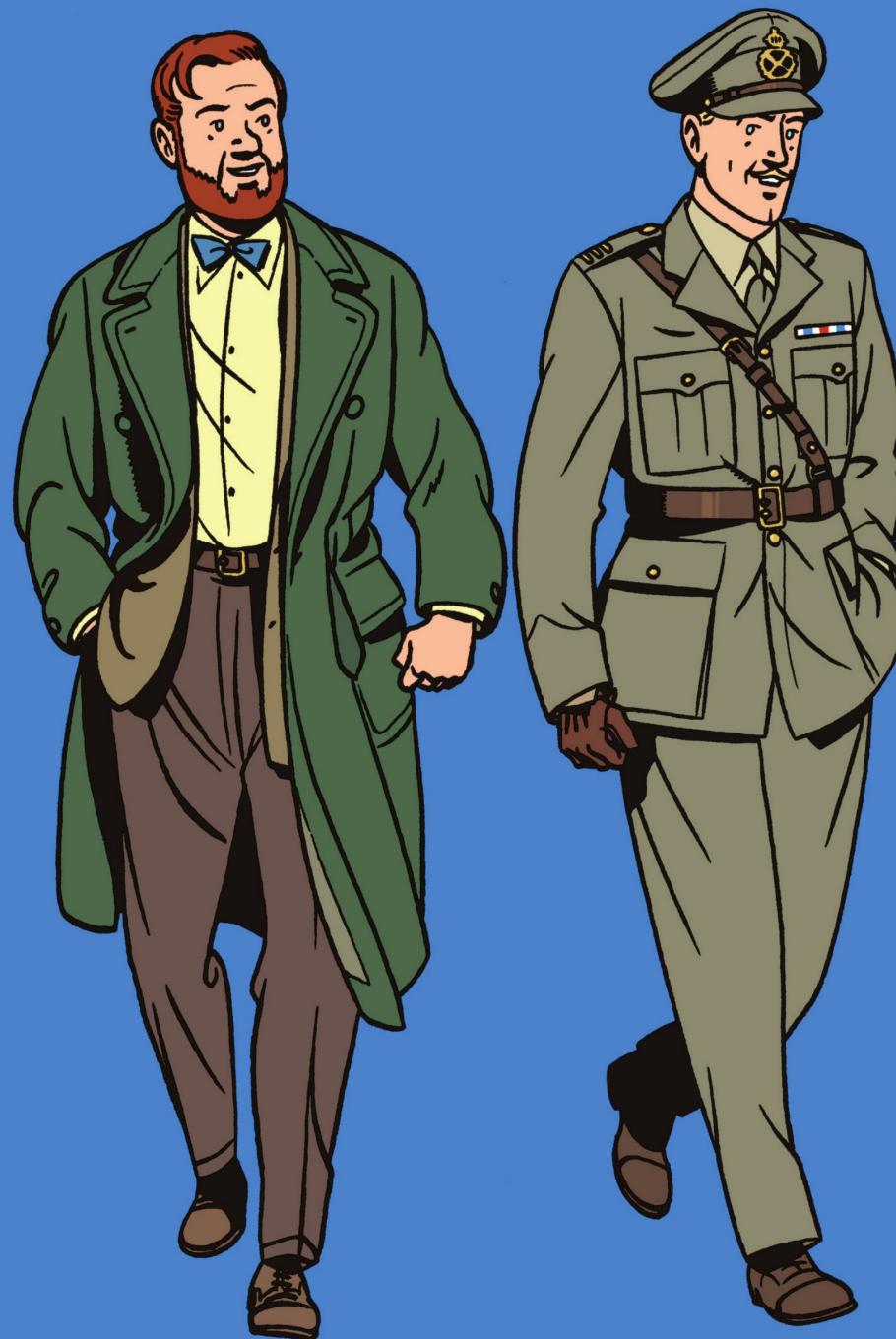
LE CRI DU MOLOCH (L'ONDE SEPTIMUS 2)

• HORS-SÉRIE •

LE DERNIER PHARAON

PAR SCHUITEN, VAN DORMAEL,

GUNZIG & DURIEUX



ISBN 978-2-8709-7292-2



9 782870 972922

Code prix : BM07